



Les préoccupations des Romands



Mai 2011



- Descriptif de la recherche
- Les préoccupations citées en spontané
- Hiérarchie des préoccupations sur relance
- Hiérarchie des préoccupations qui touchent personnellement
- Hiérarchie des préoccupations qui ne vont pas s'améliorer
- Synthèse sur les préoccupations des Romands
- Causes des préoccupations des Romands
- Témoignages des citoyens recueillis en phase qualitative

1. Descriptif de la recherche

Approche méthodologique – Qualitatif par focus-groups

4

- Pour la phase qualitative, l'institut M.I.S. Trend a réalisé 4 focus-groups de 3h30 à Lausanne.
- Personnes cibles : répondants ayant le droit de vote, respectivement des tendances politiques suivantes : UDC, gauche, centre droit et apolitique.
- Critères de recrutement :
 - 50% hommes et 50% femmes
 - Être âgés de 25 à 65 ans
 - Avoir le droit de vote
 - 75% de personnes actives
 - 50% vivent en ville et 50% à la campagne

Approche méthodologique – Quantification

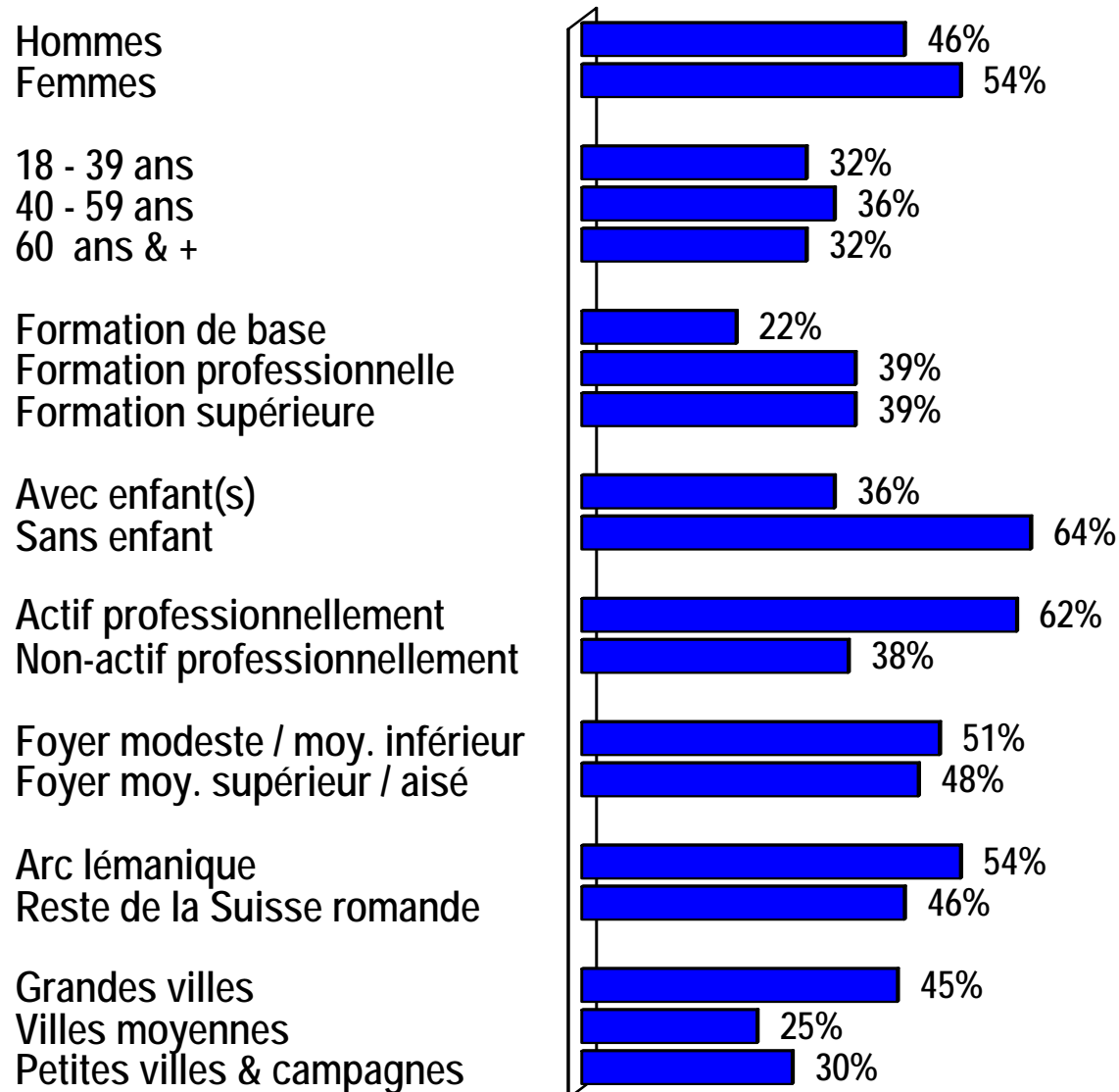
5

- Pour la phase quantitative, l'institut M.I.S. Trend a réalisé une étude téléphoniques (CATI).
- Echantillon : 1'008 citoyens représentatifs du territoire de la Suisse romande francophone
- Recrutement : extraction at random de l'échantillon des ménages puis par quotas pour les personnes interrogées
- Marge d'erreur : $\pm 3,1\%$ au maximum
- Période : du 18 au 27 avril 2011

Structure de l'échantillon

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

6



2. Les préoccupations citées

en spontané

- Ce qui va bien :
 - La tranquillité, les relations de voisinage, la proximité de toutes les infrastructures (commerces, banques, soins), le système de transports efficace, le paysage magnifique.
- Ce qui va moins bien :
 - Le sentiment d'insécurité grandissant, les agressions, l'incivilité, la peur de l'autre, le manque de respect des lieux publics, le vandalisme et les déprédations en tout genre, le manque de respect des jeunes lié à la perte d'un standard d'éducation, l'absence policière, la crainte des cambriolages, la prise des transports publics en soirée, la mendicité qui dérange à Lausanne.
 - On déplore aussi, déjà au niveau local, un système scolaire décadent, le manque de structures d'accueil pour les enfants, une mauvaise redistribution des richesses, et un problème de pénurie de logements. Les transports publics sont, certes, efficaces, mais ils ne desservent pas encore assez certains endroits et sont trop chers, il n'y a pas assez de places de parc en ville et le citoyen paie trop d'impôts.

- Ce qui va bien :

- Les finances saines (Vaud) malgré des impôts jugés trop élevés, la compétitivité au niveau économique, le taux de chômage en baisse, le niveau de salaire correct pour certains, l'offre culturelle et éducative de qualité, la présence d'organisations internationales, les transports publics, la tranquillité d'esprit dont le Suisse jouit, la qualité de vie, la beauté du paysage et la propreté générale des lieux.

- Ce qui va moins bien :

- L'insécurité, la mendicité, les problèmes de drogue et de prostitution, la problématique des logements surtout à Lausanne où ils sont jugés trop peu nombreux, difficiles d'accès et trop chers pour ce qu'ils sont réellement. L'offre n'arrive pas à suivre la demande liée à la croissance démographique et à l'immigration, et si le nombre de constructions continue d'augmenter, certains ont peur de voir disparaître les espaces verts.
- Les prix grimpent, mais les citoyens ont l'impression que les salaires ne suivent pas. Au travail, on exige toujours plus d'eux, le stress et les dépressions se font plus fréquents. La santé se dégrade, les assurances maladies augmentent, et il leur semble qu'il y a de moins en moins d'aide de la part des structures sociales, qui semblent privilégier l'étranger plus que le Suisse.
- La formation et l'éducation de base sont aussi un souci cité régulièrement. Le système est trop fragmenté, change trop souvent et manque de suivi.
- L'administration ne donne pas l'impression de faire son travail et semble abandonner le citoyen à son sort. De plus, lorsqu'il vote, il ne se sent pas écouté.

- Ce qui va bien :
 - La qualité de vie extraordinaire, la beauté et propreté du pays, l'authenticité, la diversité des cultures, l'offre culturelle exceptionnelle, la bonne image de la Suisse au niveau européen voire mondial, une politique pacifiste et stable, moins de chômage et moins d'insécurité que dans les pays voisins, un système de santé de qualité et accessible à tous, la présence de grandes sociétés internationales, des banques fortes.
- Ce qui va moins bien :
 - La surpopulation et les problèmes qu'elle amène : pénurie du logement, plus de difficultés à trouver un emploi et donc un taux de chômage légèrement en hausse, un coût de la vie qui n'arrête pas de grimper.
 - On déplore aussi une inégalité des richesses, une inégalité entre les salaires hommes/femmes, et ceux des managers qui sont trop élevés, des disparités entre les cantons, des primes des assurances qui varient d'un coin de la Suisse à l'autre et ne cessent d'augmenter, l'accès à la propriété de plus en plus compliqué, ainsi que celui au statut d'indépendant.
 - Au niveau politique, le citoyen ne se sent pas écouté. Il relève aussi un manque de courage, un manque d'ouverture vis-à-vis de l'étranger, peu d'incitations et d'aides pour les énergies renouvelables, une armée inutile et une police peu présente et pas forcément perçue comme compétente.

Qualitatif / Les préoccupations selon la tendance politique

11

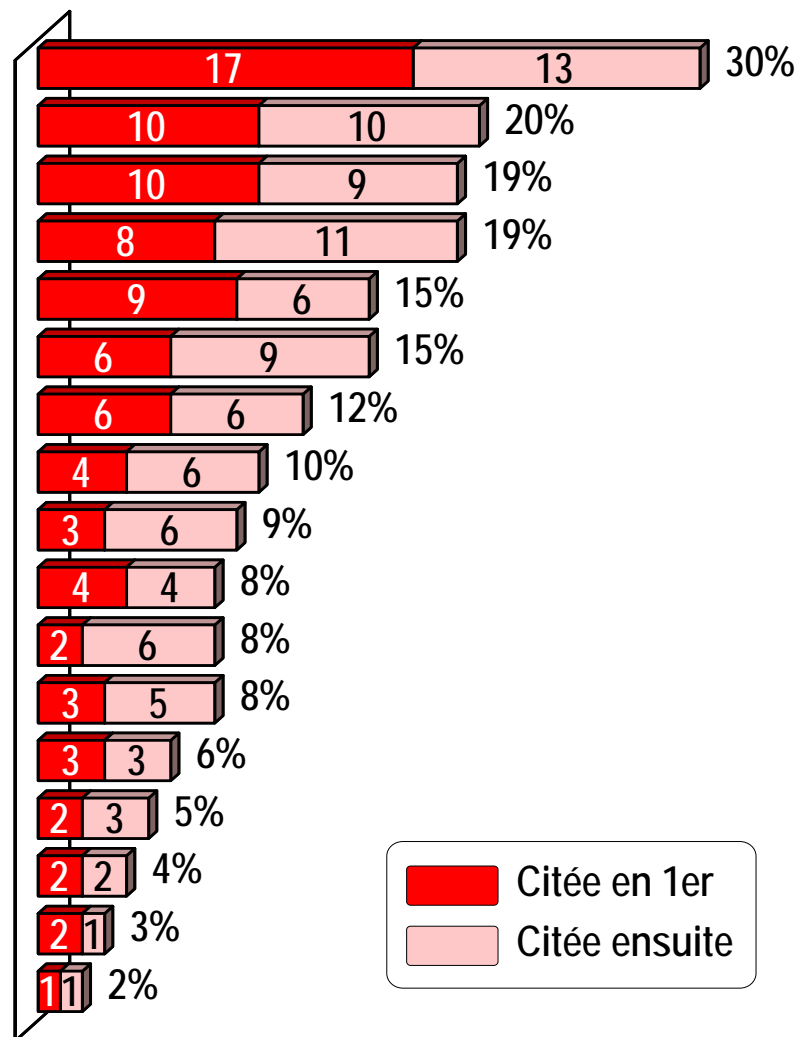
- Lors de la phase qualitative, nous avons pu constater que les préoccupations des romands étaient moins marquées par leur orientation politique qu'anticipé.
- Le monde du travail (pression au travail et manque d'évolution de la politique familiale alors que les deux parents travaillent), le système social (le coût des primes maladie et la baisse des rentes AVS) ainsi que l'insécurité (vols, drogue, délinquance, incivilités et manque de respect des jeunes) ressortent comme étant des préoccupations majeures tous groupes confondus.
- On relève cependant que la dimension sécuritaire est plus prégnante auprès des répondants de tendance UDC qui attribuent volontiers les problèmes d'insécurité et de criminalité aux étrangers.
- La Gauche est plus sensible aux aspects sociaux tels que le système de santé, la retraite et les inégalités sociales.
- La Droite et les apolitiques déplorent la baisse du niveau de qualité de l'éducation des jeunes (autant scolaire que parentale) et la non prise en compte de la volonté populaire.

Les préoccupations des Romands citées spontanément

12

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

La protection de l'environnement, l'écologie
Le chômage
Les transports, les infrastructures
La criminalité, l'insécurité
Le logement (coût, pénurie, etc)
Le coût de la vie (prix élevés, salaire bas)
Les étrangers, l'immigration, l'intégration
Les assurances sociales
La formation, l'école
Administration, politique, institutions
Le système de santé (les prestations, les coûts)
Les inégalités entre les couches sociales
La politique familiale
L'état de l'économie, la crise économique
Mentalité, égoïsme, peur
La pression et le stress au travail
La Suisse dans le monde



- Ce sont clairement les sujets liés à la protection de l'environnement qui sortent en premier lorsqu'on demande aux gens de s'exprimer spontanément. Le débat, très médiatisé, qui a actuellement lieu autour du futur énergétique de la Suisse se fait donc fortement ressentir.
- Viennent, en 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} positions, le chômage et les infrastructures (de transport) et la criminalité / l'insécurité. Le premier occupe les esprits probablement aussi en raison de la récente entrée en vigueur de la révision de la loi sur l'assurance chômage, qui a été très contestée en Suisse Romande. Les infrastructures de transport sont un problème particulièrement brûlant dans l'arc lémanique, mais il faut remarquer que le sentiment d'être défavorisé par la Confédération existe aussi dans d'autres régions de la Suisse Romande. La criminalité et l'insécurité occupent également une place dans le quatuor de tête des citations spontanées, ce qui peut surprendre pour la Romandie qu'on dit souvent moins préoccupée par ces problèmes que les Suisses alémaniques. Cette différence est peut-être moins marquée que l'on croit, les casses récents ont sans doute marqué les esprits et les remous qui ont régulièrement secoués les polices des différents cantons (GE, JU, VD, etc.) sont encore dans les têtes des citoyens.

- Les difficultés dans le secteur du logement apparaissent également dans les citations spontanées, tout comme le coût de la vie. Il s'agit ici de deux problématiques liées, la première contribuant (en partie seulement) à la deuxième, et qui jusque là, ont été peu couvertes dans d'autres études plus directement liées à l'analyse politique (Crédit Suisse Sorgenbarometer, SRG SSR Wahlbarometer). C'est vraisemblablement le cas parce qu'il s'agit d'un domaine vaste et difficile à saisir au niveau des responsabilités politiques (il n'existe pas de politique des prix ou des salaires proprement dite), mais aussi en raison du fait que la politique s'est, au niveau fédéral, longtemps peu occupée des problèmes de logement, certes régionaux par nature. Cela changera peut-être car force est de constater que ces sujets font partie des premières préoccupations des citoyens.
- Les étrangers, leur intégration et l'immigration font également partie du top 10 des préoccupations spontanément citées, mais à un niveau nettement inférieur à ce qu'on l'aurait pu attendre. Il faut dire que le débat sur ces sujets a perdu de sa virulence depuis quelques mois. Pourtant, la présence des étrangers et l'immigration ne constituent de loin pas le premier problème mis en avant par les citoyens Romands. Cela vaut aussi pour les retraites et les assurances sociales, sujet peu présent ici car il s'agit probablement de soucis à régler à moyen et long terme, et sur lesquels le débat public porte peu actuellement.

- Le système de santé et ses coûts sont également relativement peu cités de façon spontanée, ce qui montre que ce n'est pas un sujet auquel le citoyen pense tous les jours. Le débat politique s'est d'ailleurs momentanément un peu calmé et nous nous trouvons à mi-distance temporelle entre la dernière augmentation des primes et la prochaine échéance qui risquera inmanquablement de relancer les discussions.
- Au risque de donner une image nombriliste de la Suisse, les relations de la Confédération avec l'extérieur représentent la dernière des préoccupations des citoyens Romands. La crise libyenne ou encore les frictions avec d'autres pays autour du secret bancaire n'ont donc apparemment pas laissé de traces profondes, comme l'étude Sophia 2010 l'avait déjà montré d'ailleurs. Quant à la thématique européenne, elle semble (définitivement ?) oubliée.

Les préoccupations citées spontanément par le public sont donc fortement influencées par le débat public et subissent donc un certain biais dû à la notoriété. C'est une fois les relances faites, permettant de passer en revue tous les sujets importants, qu'une meilleure hiérarchie s'installe, comme nous le verrons au chapitre suivant.

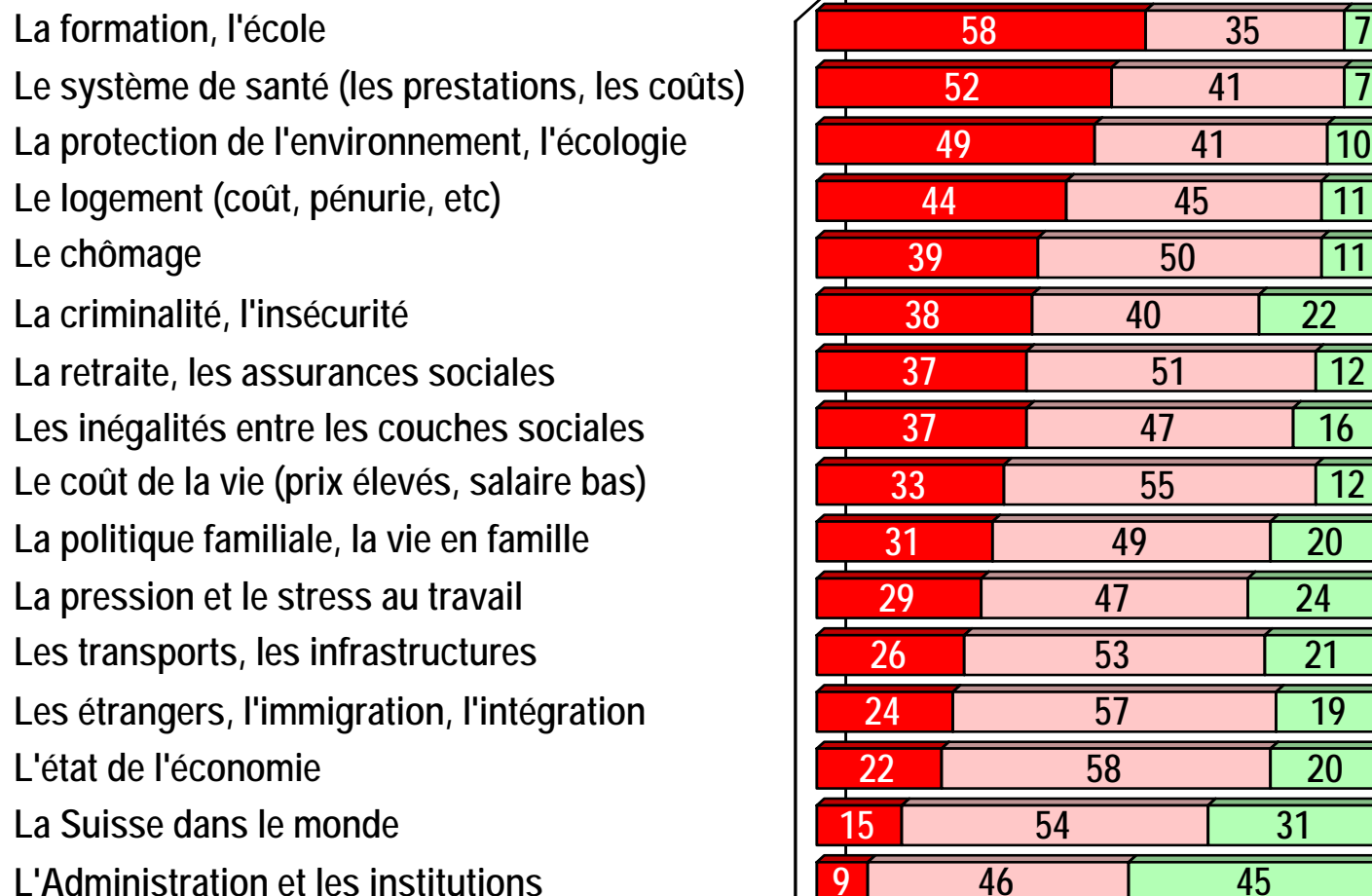
3. Hiérarchie des préoccupations

sur relance

Les préoccupations des Romands citées après relance

17

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



■ Primordial ■ Important ■ Moins important

Les préoccupations citées après relance

18

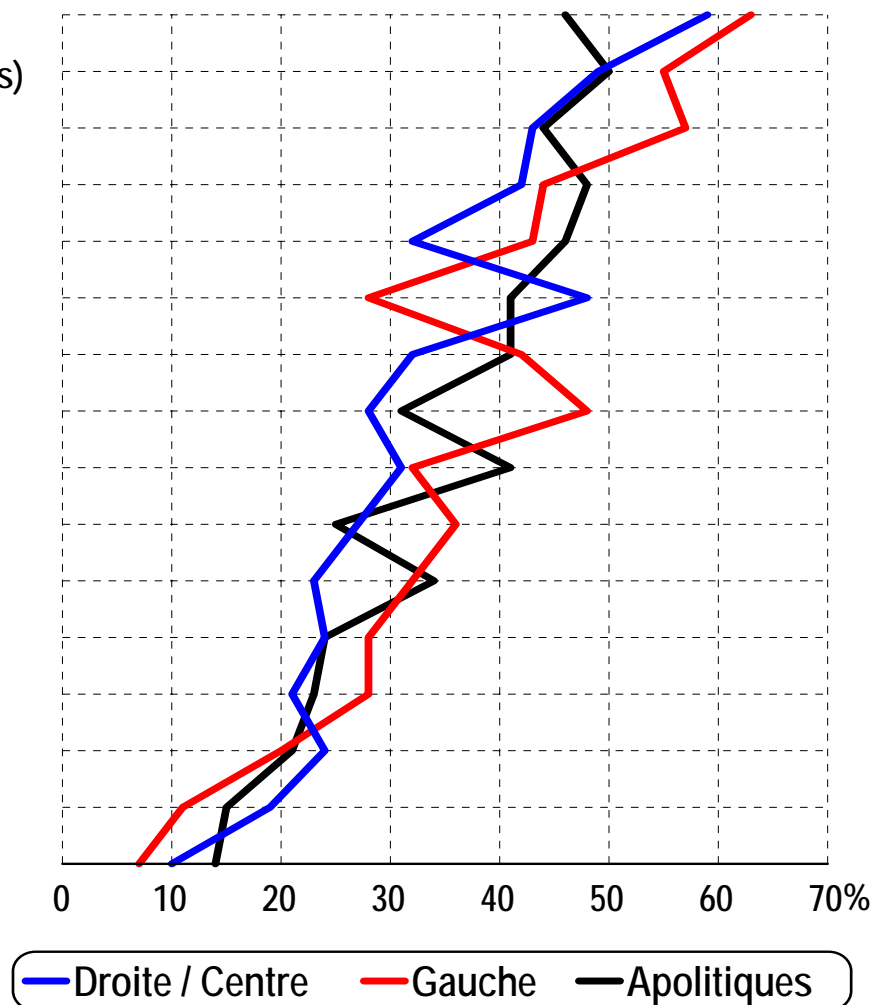
- La hiérarchie est fortement bousculée lorsque les citoyens sont amenés à se prononcer sur la base d'une liste de problématiques qui leur était soumise durant l'interview. Les questions de formation, mais aussi le système de santé prennent de l'importance par rapport aux premières réponses, données sur le vif, pour s'installer en tête du hit-parade.
- La protection de l'environnement recule du coup, mais reste dans le trio de tête, tandis qu'on voit déjà le thème du chômage perdre de son importance une fois qu'il doit être mis en comparaison directe avec d'autres préoccupations. C'est aussi le cas pour les transports et la question des étrangers et de l'immigration qui reculent dans le dernier tiers du ranking. Amenés à se pencher sur une liste de problèmes, les citoyens relativisent donc fortement ces préoccupations si présentes dans leurs esprits lors des réponses spontanées. D'autres thématiques gagnent un peu en importance comme les inégalités sociales ainsi que le stress et la pression dans le monde du travail.

Hiérarchisation des préoccupations primordiales selon l'appartenance politique

19

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

- La formation, l'école
- Le système de santé (les prestations, les coûts)
- La protection de l'environnement, l'écologie
- Le logement (coût, pénurie, etc)
- Le chômage
- La criminalité, l'insécurité
- La retraite, les assurances sociales
- Les inégalités entre les couches sociales
- Le coût de la vie (prix élevés, salaire bas)
- La politique familiale, la vie en famille
- La pression et le stress au travail
- Les transports, les infrastructures
- Les étrangers, l'immigration, l'intégration
- L'état de l'économie
- La Suisse dans le monde
- L'Administration et les institutions



- C'est avant tout grâce aux citoyens ayant une orientation politique bien affirmée que l'école passe en tête des préoccupations. Même s'il s'agit d'un sujet lié aux expériences vécues par tout le monde, le débat semble fortement politisé et les sondés qui se disent apolitiques sont donc un peu en retrait.
- Sans grande surprise, les citoyens placés à gauche de l'échiquier politique se montrent les plus préoccupés par la protection de l'environnement et les inégalités. C'est aussi vrai pour les questions de santé, mais la différence n'est pas très affirmée, ce qui prouve qu'il s'agit bien ici d'une préoccupation largement partagée dans la population.
- Le chômage figure également parmi les problèmes plus souvent cités par la Gauche, mais elle se trouve ici dépassée par les apolitiques. C'est d'ailleurs ce dernier groupe qui met le plus en avant le coût de la vie, ce qui donne dès lors l'impression générale d'un groupe de population qui se sent plus vulnérable sur bien d'aspects (chômage, coût de la vie, stress au travail, pérennité des retraites, logement), à moins que cela signifie qu'ils s'intéressent moins que les autres aux questions plus générales, moins directement liées à leur propre vie uniquement.

Les préoccupations citées après relance

21

- Sans étonnement, la criminalité et les questions de sécurité sont avant tout mises en avant par les citoyens situés politiquement au centre ou à droite. Les apolitiques penchent ici clairement en direction du pôle Centre/Droite alors que c'est un sujet nettement moins important à la Gauche.
- Avec une certaine surprise, on voit la Gauche dépasser les deux autres groupes concernant la question de l'immigration. Cependant, il faut tenir compte du fait que la plupart des citoyens de Gauche pensent ici avant tout à une politique d'intégration trop peu développée.
- Les préoccupations sont plus ou moins liées à la situation personnelle des citoyens interrogés. Le coût de la vie crée alors plus souvent des soucis pour les foyers modestes (+6%) ou avec enfants (+4%), aux jeunes (18-39 ans: +5%).
- Le logement est jugé clairement plus urgent dans l'arc lémanique (GE: 61% primordial, VD: 50%, autres régions: 32%) et dans les grandes villes. Le sentiment d'insécurité augmente avec l'âge (60+ ans: 46% primordial), mais il s'agit ici aussi d'un sujet qui semble particulièrement préoccuper les Genevois (46%), alors que les Fribourgeois en sont bien moins inquiet (32%).

- Le stress et la pression au travail ne semblent pas augmenter avec la taille de l'employeur. C'est donc un phénomène assez général qui s'est développé un peu partout mais l'on verra plus loin qu'il n'est pas toujours dû à l'employeur mais aussi à la situation de vie du répondant.
- Même si le développement économique des cantons sondés est assez différent, l'état de l'économie ne semble pas donner particulièrement sujet à préoccupation à Genève, Delémont ou encore Sion. C'est tout autrement pour la problématique du chômage que les Genevois ressentent plus fortement (49% primordial) que le reste de la Romandie.
- Certaines différences entre les sous-groupes sont bien là, mais on aurait pu s'attendre à les voir plus importantes, comme pour la politique familiale qui représente une préoccupation primordiale pour 38% des personnes avec un enfant mineur à charge, alors que ça n'est le cas que pour 27% des ménages sans enfant.
- Ce sont avant tout les citoyens de formation supérieure qui se font du souci pour l'école, probablement parce que l'enjeu de la formation leur semble particulièrement important.
- La question des infrastructures est un peu plus présente sur l'arc lémanique (29%) que dans le reste de la Romandie (22%), mais cet écart semble bien faible et montre que des discussions sur ces investissements sont bien d'actualité dans d'autres régions aussi.

- L'écologie est un peu moins mise en avant par les Valaisans, ce qui peut conforter certains clichés, mais elle y garde tout de même une priorité élevée (21% primordial), ce qui n'est pas étonnant au vu de l'actualité.
- En général, sur une grande partie des thèmes, les femmes se montrent nettement plus préoccupées que les hommes. Est-ce le signe d'une anxiété plus développée ou de soucis économiques plus grands ?

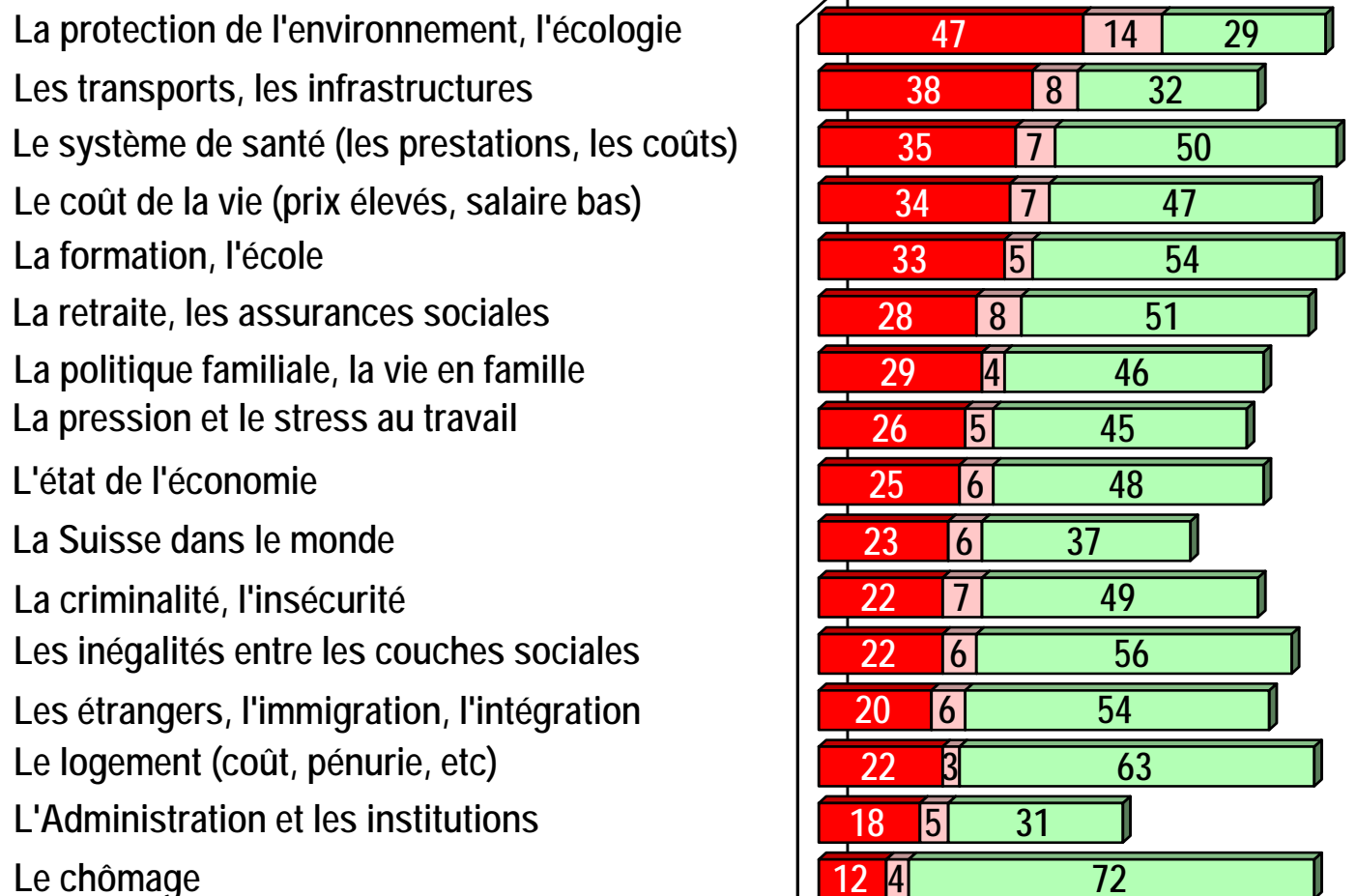
Une fois une liste de préoccupations soumise aux citoyens, la hiérarchie change par rapport aux citations spontanées, au profit de certaines questions importantes touchant à la vie quotidienne comme l'école, la santé, le logement, même si celles-ci ne parviennent pas à éloigner vraiment la préoccupation environnementale. Pourtant, on verra dans le chapitre suivant que la hiérarchie se modifie encore lorsqu'il s'agit de savoir lesquelles de ces préoccupations touchent directement, personnellement, les répondants, au lieu de les soucier seulement pour le pays ou pour ceux qui les subissent directement.

4. Hiérarchie des préoccupations

qui touchent personnellement

Sujets jugés primordiaux ou importants et qui touchent personnellement les Romands

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



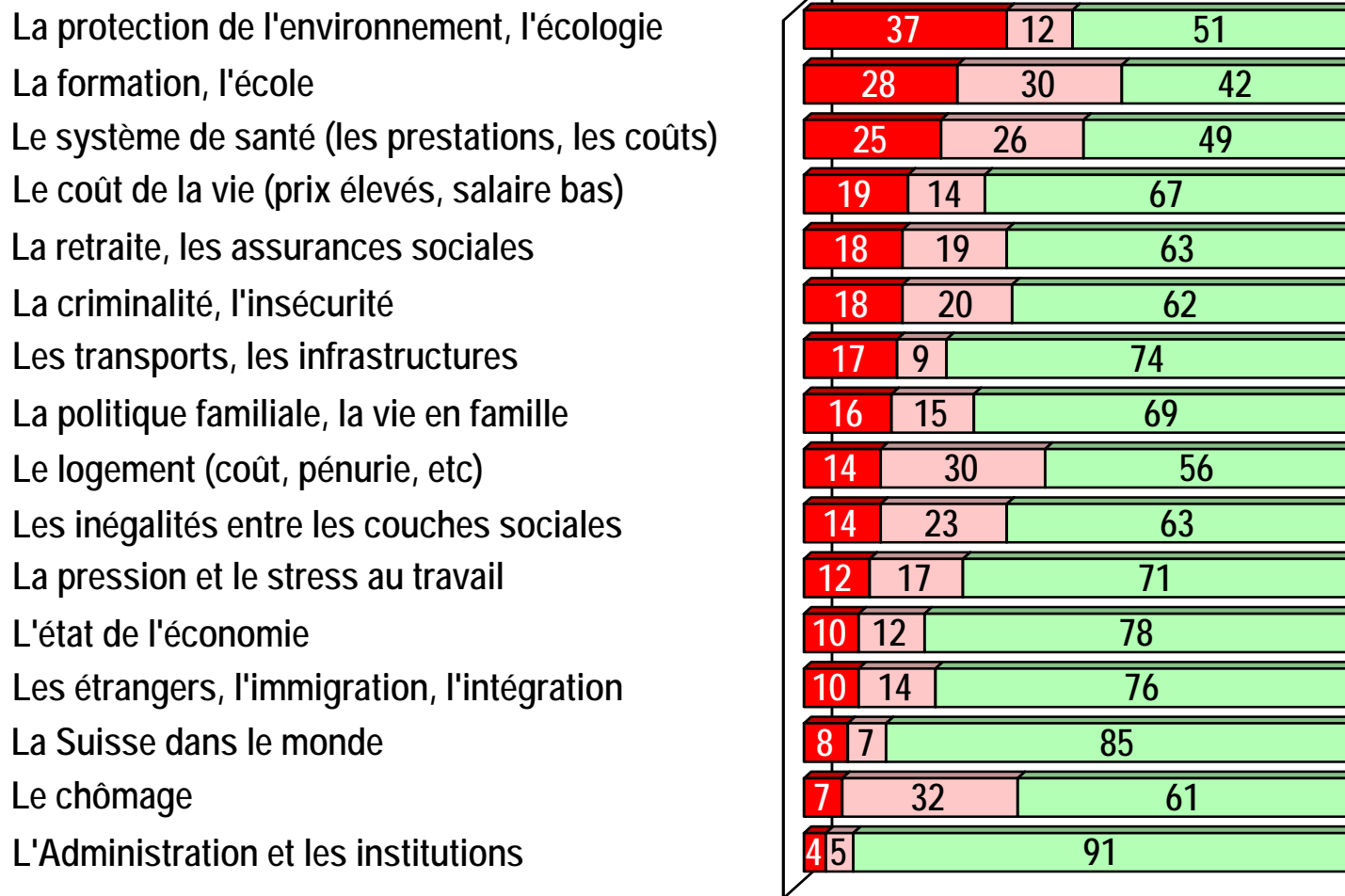
Touché personnellement
 Les deux
 Préoccupé pour les autres

- Les problèmes écologiques sont ceux qui touchent le plus fortement les citoyens. Au vu des résultats de détail, il s'agit ici pourtant plutôt de conséquences à moyen ou long termes (réchauffement climatique, pénurie d'énergie), ou liés à la problématique du nucléaire qui, pour l'instant, n'a pas eu de conséquences néfastes en Suisse.
- Ensuite se présentent les transports, le système de santé, le coût de la vie, l'école et la formation, la retraite et les assurances sociales, ainsi que la politique familiale qui réunissent chacun un tiers de citoyens qui se disent personnellement touchés.
- Ce qui est remarquable est le faible pourcentage de ceux qui disent subir eux-mêmes les conséquences des problèmes de logement, ce qui n'enlève évidemment rien à la gravité de la situation pour les personnes qui y sont confrontées. Mais c'est avant tout le taux de citoyens personnellement concernés par la problématique du chômage qui est très faible avec 12%. Cela peut sembler évident en vue des statistiques de chômage qui montrent que, même en Suisse Romande, c'est un phénomène bien moins important que dans d'autres pays. Tout de même, en comparaison avec les autres thématiques, ce chiffre est très bas, ce qui montre que la crainte de perdre son propre emploi est bien moins répandue que ce que pourrait laisser croire les hiérarchies antérieures.

Hiérarchisation des préoccupations que les Romands jugent primordiales et qui les touchent personnellement

27

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



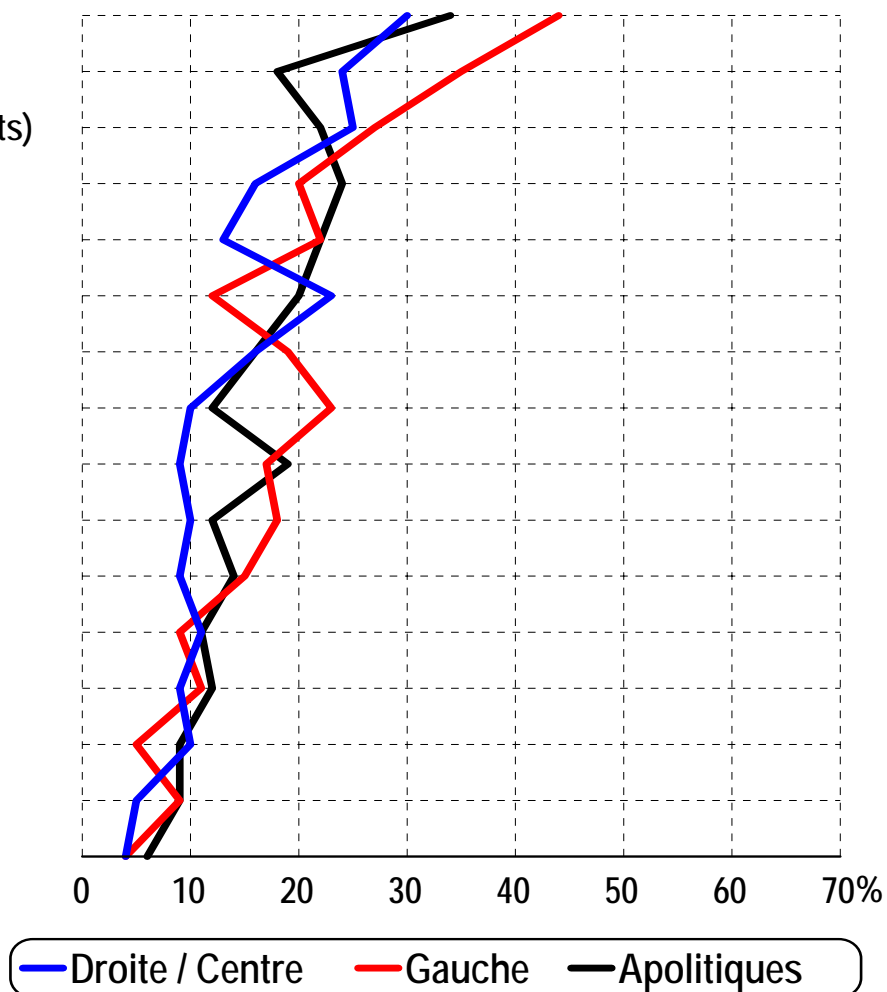
■ Primordial et touche ■ Primordial et ne touche pas ■ Non primordial

- Les problèmes écologiques restent en tête de liste lorsqu'on demande aux citoyens, s'ils sont personnellement touchés par les sujets qu'ils trouvent primordiaux.
- La formation et l'école se maintiennent dans le duo de tête, mais force est de constater que la moitié des citoyens qui y voient une priorité ne se déclarent pas directement touchés. Le même constat vaut pour la santé, mais aussi pour la criminalité/insécurité qui ne bouge guère de rang.
- Ce n'est cependant pas le cas du logement qui dégringole en raison de la forte proportion (30% touchés sur 44% de citations primordiales) qui ne se dit pas directement touchée, ainsi que le chômage qui ne concerne pas directement la grande majorité des citoyens (32% touchés sur 39 % de citations primordiales).
- En revanche, quelques sujets comme les transports ou la politique familiale gagnent en importance en raison d'une proportion plutôt élevée de personnes qui en subissent directement les conséquences.
- Même si globalement, elles maintiennent leur direction, les différences entre les orientations politiques se réduisent dès lors que l'on tient compte du fait d'être touché directement ou non par une problématique. C'est ainsi particulièrement le cas pour le chômage.

Hiérarchisation des préoccupations primordiales et qui touchent perso / selon l'appartenance politique

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

La protection de l'environnement, l'écologie
 La formation, l'école
 Le système de santé (les prestations, les coûts)
 Le coût de la vie (prix élevés, salaire bas)
 La retraite, les assurances sociales
 La criminalité, l'insécurité
 Les transports, les infrastructures
 La politique familiale, la vie en famille
 Le logement (coût, pénurie, etc)
 Les inégalités entre les couches sociales
 La pression et le stress au travail
 L'état de l'économie
 Les étrangers, l'immigration, l'intégration
 La Suisse dans le monde
 Le chômage
 L'Administration et les institutions



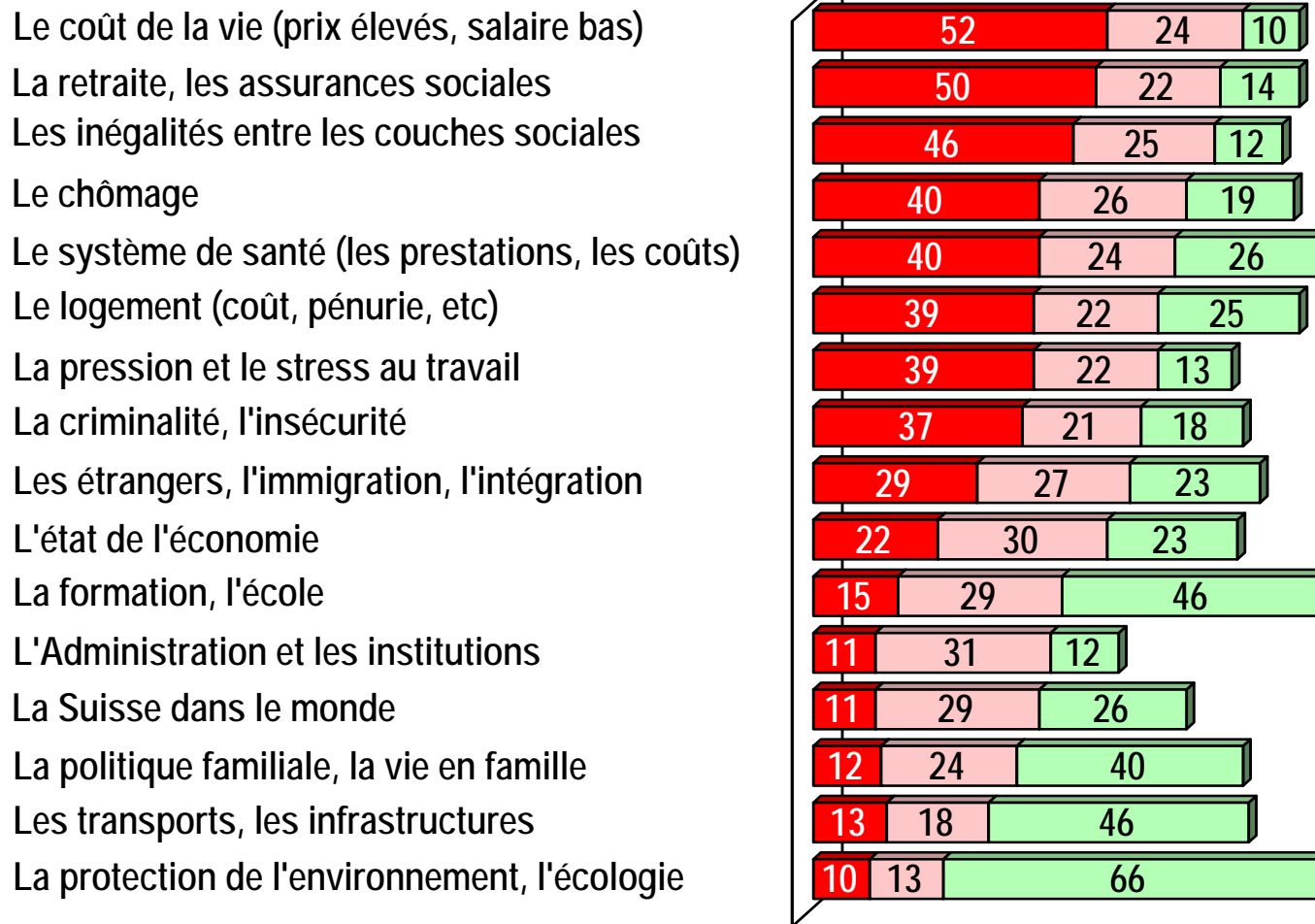
5. Hiérarchie des préoccupations

qui ne vont pas s'améliorer

Optimisme / pessimisme des Romands sur les sujets qu'ils jugent primordiaux ou importants

31

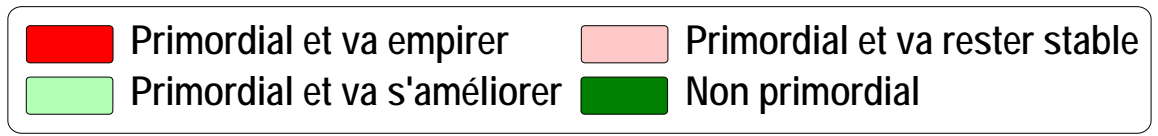
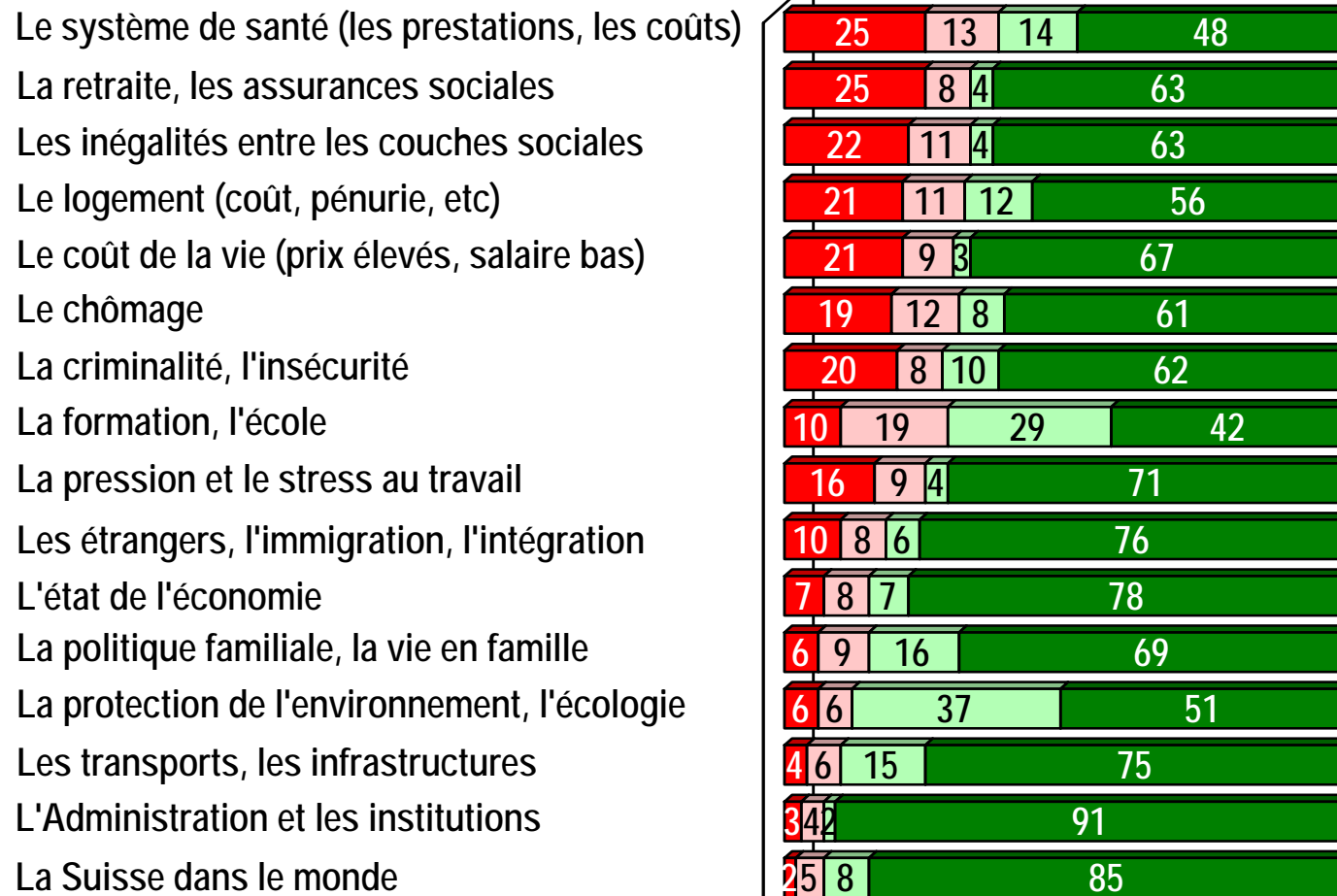
(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



- Sur de nombreux sujets, le pessimisme prédomine largement, ce qui ne constitue pas une surprise parlant de thématiques que les citoyens ont eux-mêmes identifiées comme étant problématiques.
- Ce sont donc plutôt les domaines à forte connotation optimiste qui doivent être relevés, notamment concernant la protection de l'environnement (66% disent que ces questions vont s'améliorer !), mais aussi la formation et l'école, les transports où de nombreux projets sont en cours en Suisse romande, la politique familiale et, dans une moindre mesure, les relations avec l'étranger, perspective peu étonnante tant elles ont été chahutées ces dernières années. L'état économique du pays donne également lieu à de l'optimisme, alors même qu'il est déjà réjouissant à ce jour.

Hiérarchisation des préoccupations que les Romands jugent primordiales et qui ne vont pas s'améliorer à l'avenir

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



Les préoccupations primordiales qui vont empirer ou rester stables

- En superposant la perspective d'avenir à chaque préoccupation citée comme primordiale par le public, on peut constater quels sont les problèmes qui non seulement préoccupent fortement les citoyens, mais pour lesquels ils se font de vrais soucis pour les prochaines années.
- Le système de santé arrive ici en tête, mais derrière, ce sont toute une série de préoccupations plutôt discrètes sur les graphiques antérieurs qui remontent en force. Les citoyens font preuve de peu d'optimisme quant au système des retraites dont ils doutent de la pérennité, mais c'est également le cas pour les inégalités sociales, le logement et le chômage, alors que le coût de la vie et l'insécurité se maintiennent à peu près à leur place.
- C'est avant tout l'optimisme remarquable des Romands face à deux défis jugés les plus importants et qui les touchent le plus directement qui est à relever, l'école et la protection de l'environnement. La moitié se montre confiante pour l'école, ce qui est compréhensible vu les efforts politiques mis en place ces dernières années dans le domaine (Harmos, etc.), d'ailleurs nettement moins contestés qu'en Suisse alémanique.

Les préoccupations primordiales qui vont empirer ou rester stables

- Que 37% soient optimistes sur l'évolution écologique sur 43% qui jugeaient le problème primordial peut surprendre. Pourtant, le débat est si vif en ce moment sur le développement des énergies renouvelables et sur les avancées technologiques qui permettront à la fois d'économiser de l'énergie en se passant à terme des sources fossiles et nucléaires, que le public sent que les problèmes sont pris à bras le corps et qu'il en sortira forcément quelque chose. Comme quoi, le seul fait d'aborder les questions de front rassure déjà les citoyens.
- Les attitudes plutôt pessimistes ou optimistes sur l'avenir des différentes problématiques sont assez uniformes à travers les camps politiques, ce qui donne des profils assez semblables par rapport au jugement sur l'importance des sujets tout court. Cependant, deux exceptions sont tout de même à relever au niveau de la criminalité et des étrangers que le camp Centre/Droite voit avec un peu plus de pessimisme (criminalité: 56% moins bien dans 10 ans vs. 40% à la Gauche; étrangers: 41% vs. 33%).

Préoccupations que les Romands jugent primordiales et qui ne vont pas s'améliorer à l'avenir / Selon l'appartenance politique

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

Le système de santé (les prestations, les coûts)

La retraite, les assurances sociales

Les inégalités entre les couches sociales

Le logement (coût, pénurie, etc)

Le coût de la vie (prix élevés, salaire bas)

Le chômage

La criminalité, l'insécurité

La formation, l'école

La pression et le stress au travail

Les étrangers, l'immigration, l'intégration

L'état de l'économie

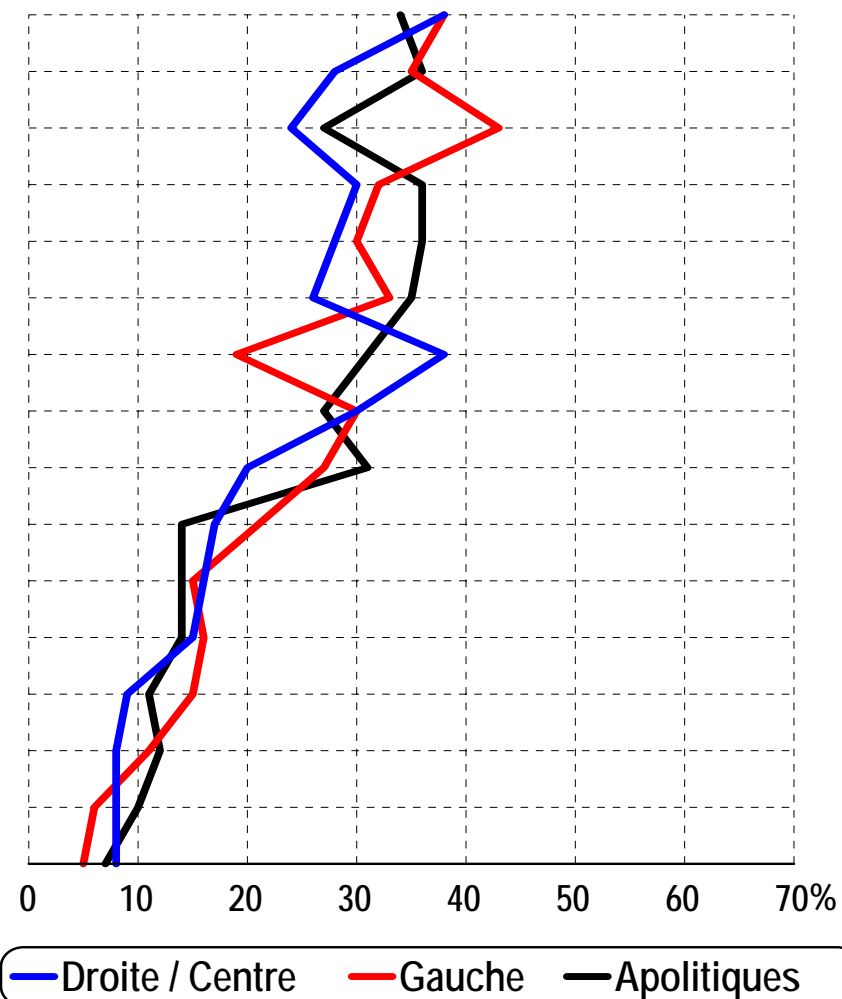
La politique familiale, la vie en famille

La protection de l'environnement, l'écologie

Les transports, les infrastructures

L'Administration et les institutions

La Suisse dans le monde

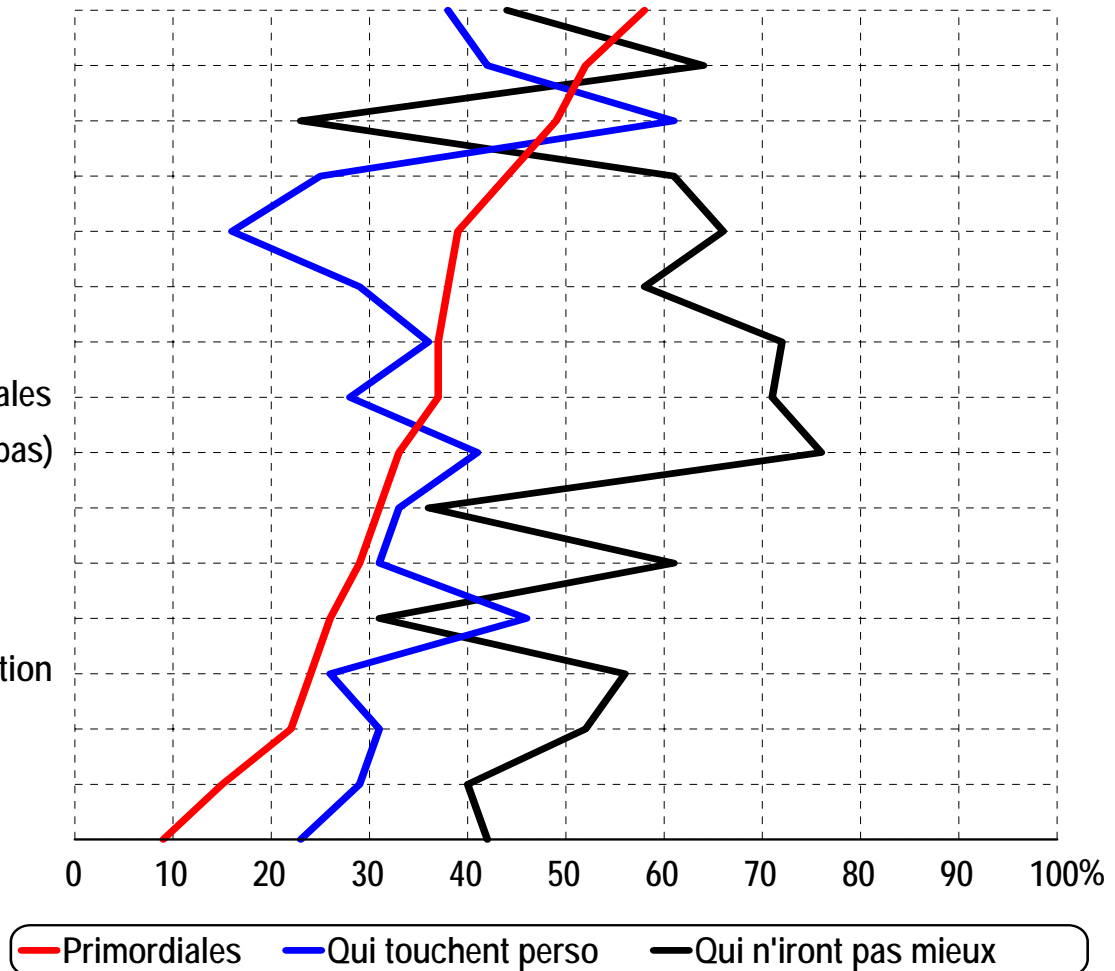


6. Synthèse sur les préoccupations des Romands

Comparaison entre les préoccupations primordiales, celles qui touchent, celles qui n'iront pas mieux

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

La formation, l'école
 Le système de santé
 La protection de l'environnement
 Le logement (coût, pénurie, etc)
 Le chômage
 La criminalité, l'insécurité
 La retraite, les assurances sociales
 Les inégalités entre les couches sociales
 Le coût de la vie (prix élevés, salaire bas)
 La politique familiale, la vie en famille
 La pression et le stress au travail
 Les transports, les infrastructures
 Les étrangers, l'immigration, l'intégration
 L'état de l'économie
 La Suisse dans le monde
 L'Administration et les institutions



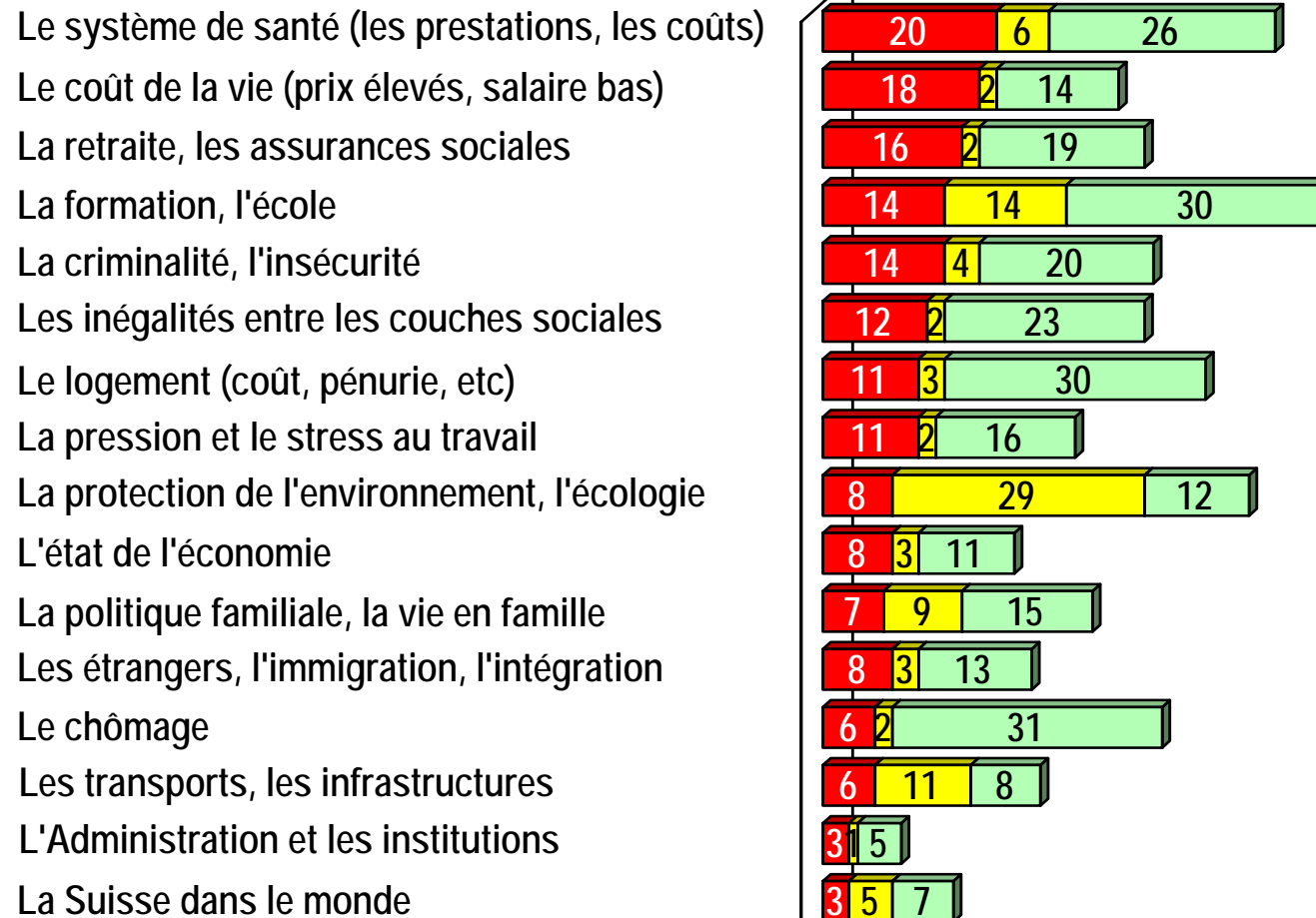
Comparaison entre les préoccupations primordiales, celles qui touchent et celles qui n'iront pas mieux

- Le graphique précédent montre, en guise de synthèse, les trois dimensions recensées pour chaque préoccupation, soit son importance ressentie, le fait qu'elle touche personnellement le répondant et le pessimisme affiché à son égard pour l'avenir. Des écarts remarquables peuvent ainsi être relevés entre les trois profils pour certains sujets.
- La protection de l'environnement touche personnellement une grande partie des citoyens et elle est jugée primordiale par presque la moitié de l'échantillon. Cependant, un optimisme bien développé quant à l'avenir relativise le souci suscité par cette préoccupation.
- A l'opposé, le chômage se distingue par un pessimisme bien développé, mais sur un problème qui ne touche finalement qu'une petite partie des citoyens seulement. Cela vaut également, mais dans une moindre mesure, pour le logement, la criminalité et l'insécurité, ainsi que pour les inégalités sociales.
- Il est donc très intéressant de constater que l'importance directement accordée à une préoccupation, l'idée que l'on se fait des développements futurs ainsi que la proximité de la problématique avec la vie personnelle ne sont pas systématiquement liées. Selon la dimension qui prime, une hiérarchie différente se révèle, qui aide à comprendre la vraie nature des préoccupations des citoyens.

Hiérarchisation des préoccupations primordiales et qui touchent personnellement sur lesquelles on est pessimiste pour l'avenir

40

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



■ Primordial / touché / pessimiste
 ■ Primordial / touché / optimiste
■ Primordial / non touché

Les préoccupations primordiales qui touchent et sur lesquelles on est pessimiste pour l'avenir

- Le croisement des trois dimensions (importance primordiale, touche personnellement, ira mal à l'avenir) permet finalement d'identifier les préoccupations qui, en plus d'être jugées primordiales, touchent directement la population qui craint à leur égard pour le futur (va rester stable ou empirer). Bien que les pourcentages d'un tel cumul soient heureusement faibles, il faut tenir compte du fait qu'il s'agit là d'une catégorie de citoyens qui ont perdu l'espoir d'un avenir meilleur dans des domaines ayant sur eux un impact direct.
- C'est ainsi que 20% des citoyens jugent la situation dans le système de santé, 18% concernant le coût de la vie et 16% l'avenir du système des retraites et des assurances sociales. La thématique de l'école et de la formation arrive également en haut de la liste malgré un degré d'optimisme plus élevé en ce qui concerne des améliorations futures.

Les préoccupations primordiales qui touchent et sur lesquelles on est pessimiste pour l'avenir

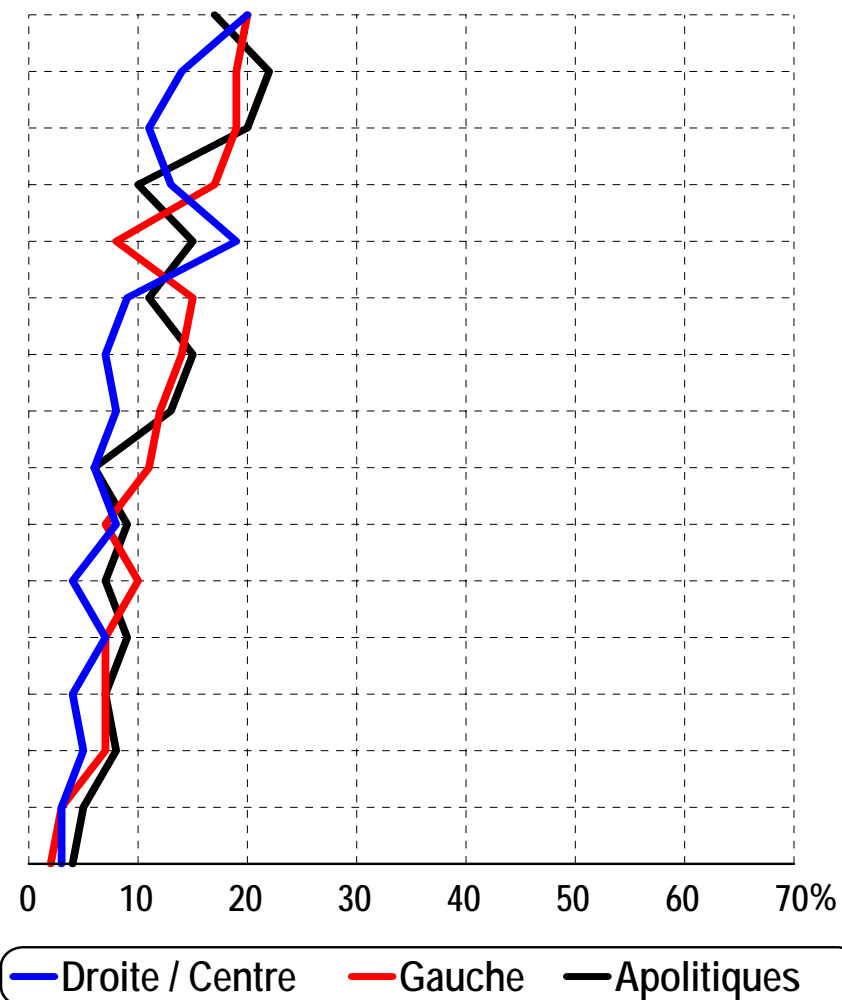
- On peut relever que la quasi totalité des sujets présents dans première moitié du ranking sont des craintes matérielles liées au maintien du niveau de vie et qui touchent des larges couches de la population : c'est le cas pour le système de santé dont les préoccupations se cristallisent fortement sur la question des primes, pour le coût de la vie ainsi que pour les retraites qui ne seraient pas assurées et qui ne suffiront pas pour vivre dignement, l'école qui peine à assurer la carrière professionnelle des jeunes, les inégalités qui se creusent (notamment en défaveur de la classe moyenne), mais aussi le logement auquel est consacré une bonne partie du budget des ménages. La pression et le stress au travail rapportent à un monde où la concurrence s'est durcie mais où les couples doivent aussi associer leurs tâches de parents à deux carrières professionnelles. Le chômage fait certes partie d'une réalité dure pour une partie des citoyens, mais la majorité ne se sent heureusement pas directement concernée mais craint pour cette minorité un avenir peu réjouissant.
- La deuxième moitié du tableau est emmenée par la dimension écologique qui touche fortement les citoyens mais suscite un bel optimisme pour l'avenir.

Préoccupations primordiales et qui touchent personnellement sur lesquelles on est pessimiste pour l'avenir

43

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

- Le système de santé (les prestations, les coûts)
- Le coût de la vie (prix élevés, salaire bas)
- La retraite, les assurances sociales
- La formation, l'école
- La criminalité, l'insécurité
- Les inégalités entre les couches sociales
- Le logement (coût, pénurie, etc)
- La pression et le stress au travail
- La protection de l'environnement, l'écologie
- L'état de l'économie
- La politique familiale, la vie en famille
- Les étrangers, l'immigration, l'intégration
- Le chômage
- Les transports, les infrastructures
- L'Administration et les institutions
- La Suisse dans le monde



Les préoccupations primordiales qui touchent et sur lesquelles on est pessimiste pour l'avenir

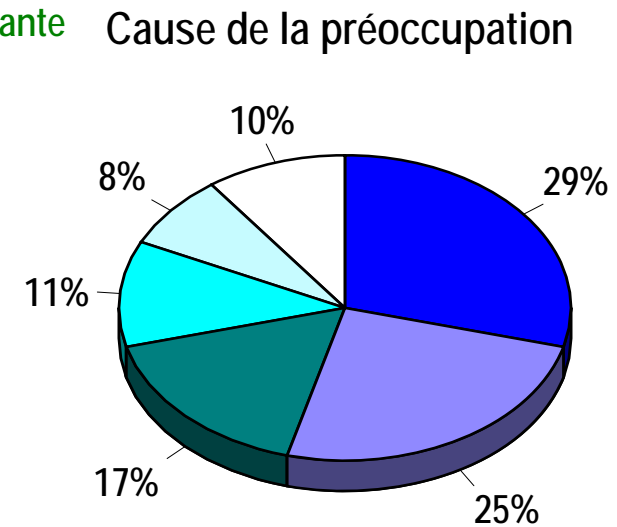
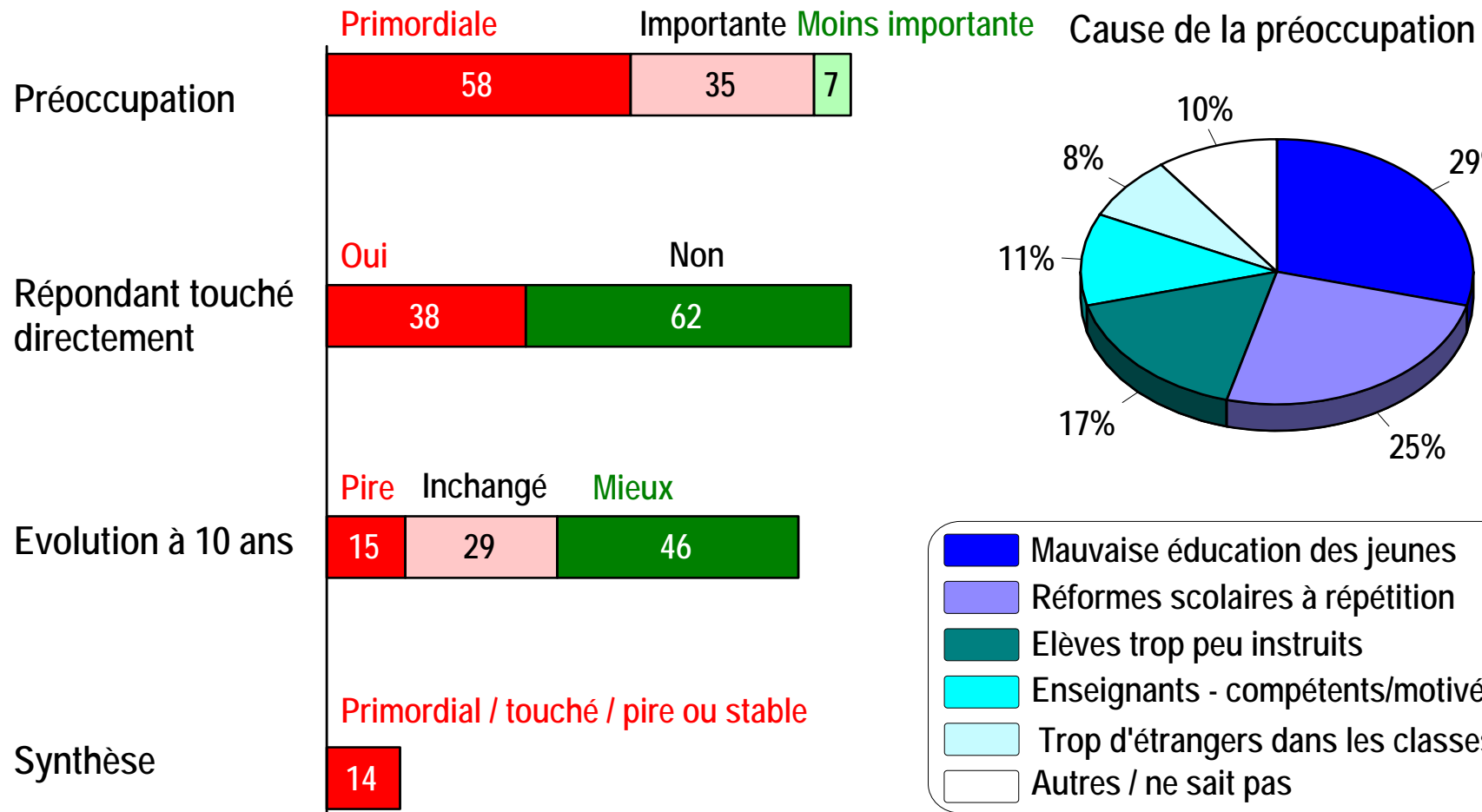
- Tenant compte des trois dimensions – l'importance affirmée, le fait d'être soi-même touché, et les perspectives d'avenir – les profils des différentes orientations politiques différent relativement peu. C'est par exemple le cas pour le système de santé, première préoccupation toutes dimensions confondues, qui suscite à peu près le même degré d'inquiétude cumulée dans les trois camps.
- Quelques sujets sont toutefois légèrement connotés politiquement. Il s'agit entre autres du coût de la vie, où les craintes sont particulièrement fortes chez les apolitiques (22% primordial + touché + sans optimisme), mais aussi à Gauche (19%), alors que le Centre/Droite est un peu en retrait (14%). Le constat est identique pour les retraites et les assurances sociales (apolitiques: 20%, Gauche: 19%, Centre/Droite: 11%), alors qu'au niveau de l'insécurité, les apolitiques penchent plutôt vers le Centre/Droite (apolitiques: 15% / Gauche: 8% / Centre/Droite: 19%).

7. Causes des préoccupations

des Romands

L'école et la formation

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

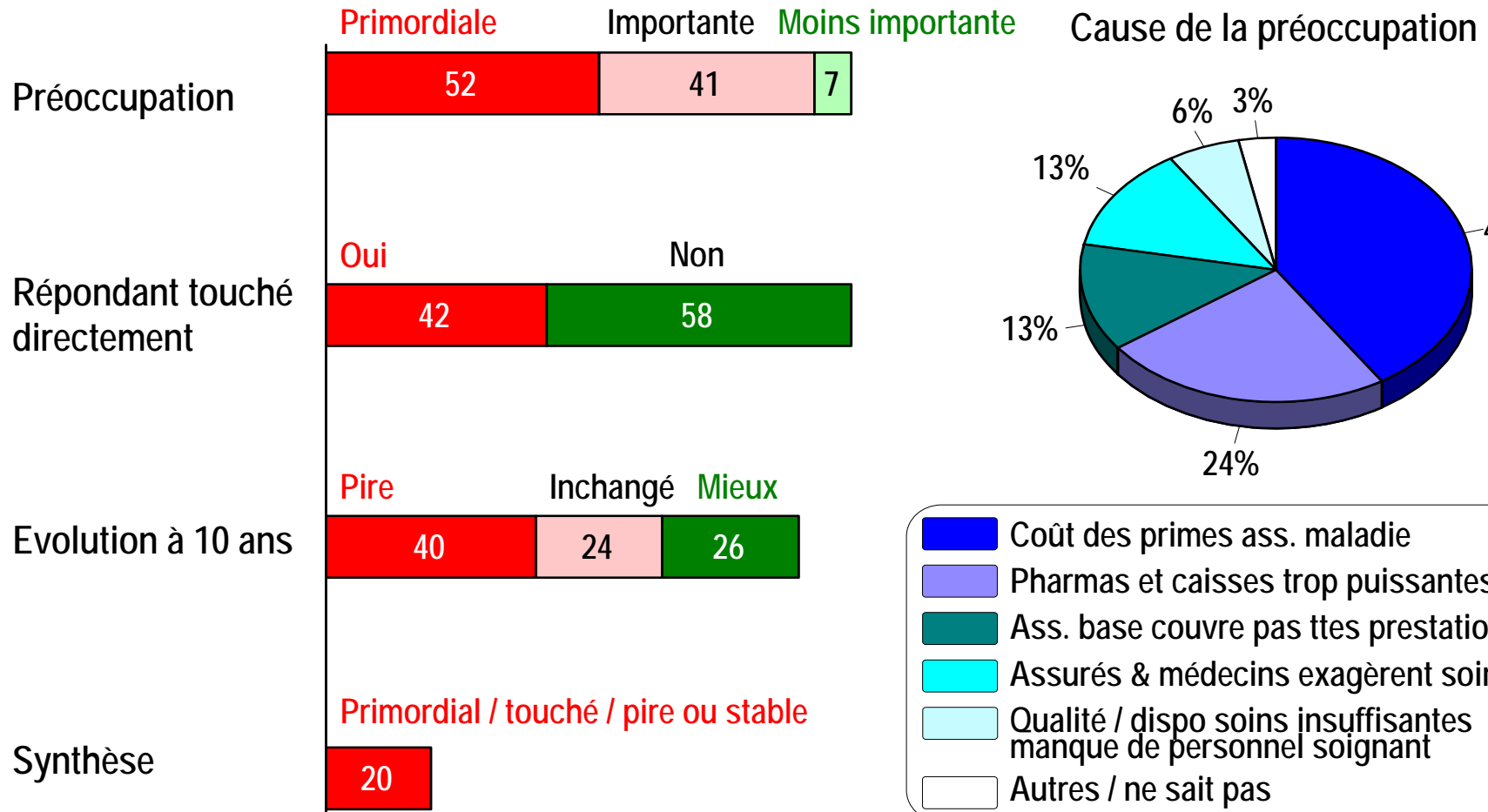


- Mauvaise éducation des jeunes
- Réformes scolaires à répétition
- Elèves trop peu instruits
- Enseignants - compétents/motivés
- Trop d'étrangers dans les classes
- Autres / ne sait pas

- Ce qui préoccupe beaucoup les citoyens aujourd'hui, c'est la baisse du niveau d'éducation et d'instruction des jeunes. Ce recul des valeurs éducatives se traduit par un manque d'engagement de la part des parents, de plus en plus désinvestis de leur mission d'éducateurs, et la perception d'une baisse du niveau d'instruction scolaire de base alors que le niveau de l'enseignement supérieur et universitaire continue d'être considéré comme bon, voire excellent. Le manque d'harmonie entre les programmes scolaires des différents cantons et les réformes à répétition sont également pointés du doigt.
 - *« on dit qu'on a de bonnes écoles mais moi je constate que quand les jeunes sortent de l'école, ils ne savent pas écrire », « le niveau de formation des maîtres est en baisse »*
 - *« les parents doivent mieux assumer leurs responsabilités parentales et ne pas tout déléguer à l'école », « éducation trop permissive », « démission des parents », « quand j'étais à l'école et que j'étais puni, je recevais une deuxième punition à la maison, maintenant les parents ne soutiennent plus l'enseignant »*
 - *« les deux parents sont obligés de travailler pour pouvoir tourner », « les horaires sont mal conçus, un vrai problème si les deux travaillent », « le manque de structures d'accueil parascolaire », « quand je terminais l'école, ma mère était là pour me préparer un goûter et m'aider à faire mes devoirs, maintenant les enfants sont seuls chez eux avec la télé ou la DS »*
 - *« la politesse a complètement disparu », « les jeunes manquent de respect, ils sont plus agressifs qu'avant, plus fainéants aussi, ils croient que tout leur est dû »*
 - *« le système est trop fragmenté », « ça change trop souvent », « trop de réformes »*

Le système de santé

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



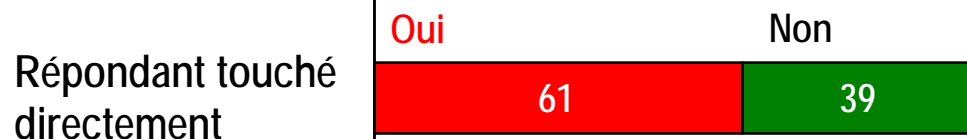
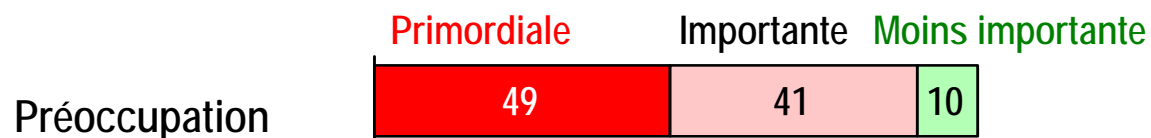
- Coût des primes ass. maladie
- Pharmas et caisses trop puissantes
- Ass. base couvre pas ttes prestations
- Assurés & médecins exagèrent soins
- Qualité / dispo soins insuffisantes manque de personnel soignant
- Autres / ne sait pas

- Ce qui inquiète aussi les citoyens, c'est la hausse continue des primes d'assurance maladie qui grève une partie de plus en plus importante du budget pour les dépenses courantes. Pour eux, le système de santé offre un très bon niveau de prestations mais devient beaucoup trop coûteux et risque d'engendrer une médecine à deux vitesses. Ils reprochent aux caisses maladies d'être trop influentes et trop axées sur leur rentabilité.
 - « on dépense plus pour s'assurer contre la maladie que pour se nourrir », « en Italie la famille doit amener la nourriture et les linges, en Suisse on est bien équipé mais ça se paie cher »
 - « ce sont des frais obligatoires qui diminuent notre pouvoir d'achat », « la santé coûte trop cher », « quand on voit que chaque année ça augmente, on se dit : mais ça va s'arrêter quand ? Et si ça ne s'arrête pas, dans 10 ans, est-ce qu'on pourra toujours se le payer ? »
 - « ça creuse le fossé entre les riches et les pauvres », « on va vers une médecine à deux vitesses, ceux qui pourront se payer des soins et les autres pour qui ce sera trop coûteux »
 - « le système devient complexe, trop de fournisseurs, pas de vraie concurrence », « les caisses ne puisent pas assez dans leurs réserves », « les primes augmentent mais on est de moins en moins remboursés », « si les assurances arrêtaient de nous téléphoner le soir et de faire des pubs, je pense qu'ils pourraient nous rembourser deux ou trois trucs de plus »
 - « il y a des gens qui vont chez le médecin pour n'importe quoi », « le stress est à la base de beaucoup de maladies et coûte beaucoup d'argent, il faut traiter le problème en amont », « lobbys pharmaceutiques au niveau politique », « surconsommation de médicaments », « l'acharnement thérapeutique coûte beaucoup d'argent », « pénurie de personnel médical »

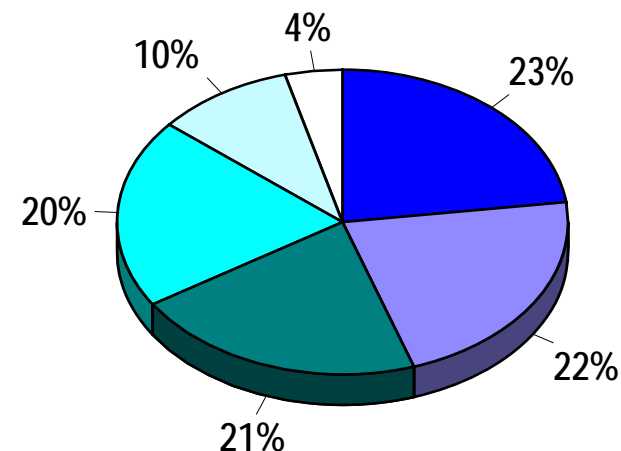
La protection de l'environnement, l'écologie

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

50



Cause de la préoccupation

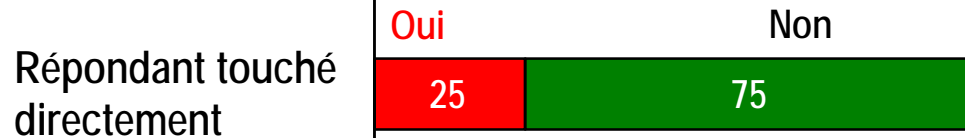


- Risques liés à l'énergie nucléaire
- Réchauffement climatique
- Effet de la pollution sur la santé
- Pénurie d'énergie à moyen terme
- Bétonnage du paysage
- Autres / ne sait pas

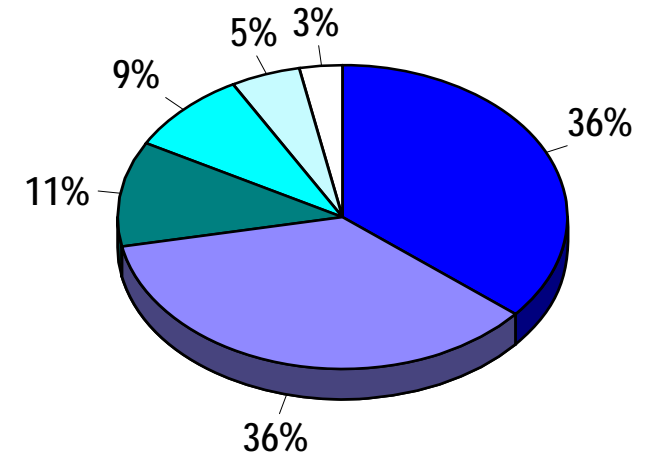
- Lorsque les citoyens évoquent l'écologie et la protection de l'environnement, ils pensent aux dangers de l'énergie nucléaire mais aussi à l'augmentation de la pollution qui risque d'affecter leur santé à moyen ou long terme. Toutefois, ils sont confiants en l'avenir.
 - *« il faut sortir du nucléaire car on ne le maîtrise pas »*
 - *« il y a un conflit entre l'écologie et l'économie, il faudrait que le business de l'écologie rapporte de l'argent pour qu'on s'en préoccupe vraiment »*
 - *« les éoliennes, tout le monde est pour, mais pas à côté de chez eux », « il y a toujours plus de nouvelles constructions et de moins en moins d'espaces verts »*
 - *« il y a de plus en plus de personnes allergiques, sans doute en raison de la pollution de l'air, des pesticides sur les fruits et légumes, les additifs de l'industrie agroalimentaire »*
 - *« la Suisse est un pays précurseur en matière d'écologie et il doit continuer de l'être, le politique devrait davantage subventionner les initiatives allant dans ce sens », « on fait déjà pas mal de choses au niveau du tri des déchets mais on peut encore faire mieux », « pas d'aide de l'État au citoyen pour les énergies vertes », « pas assez d'incitations pour les énergies renouvelables », « les panneaux solaires c'est une bonne idée mais peu de monde peut se les offrir »*
 - *« la planète se réchauffe, c'est un fait », « il y a une prise de conscience, les choses sont en train de bouger », « ce sont les générations futures qui vont devoir s'occuper de l'environnement, ils n'auront plus le choix »*

Le logement

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



Cause de la préoccupation



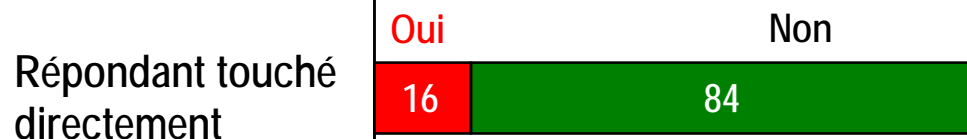
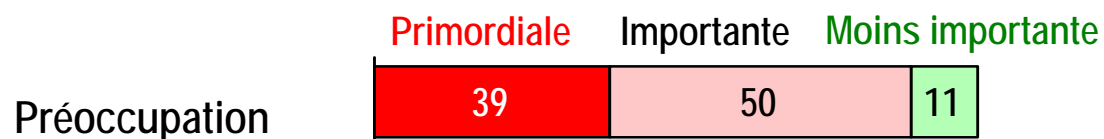
- Loyers trop élevés
- Pénurie de logements
- Propriété difficile car prix chers
- Afflux cadres étrangers fait pression sur le marché du logement
- Nécessité de densifier dans les villes
- Autres / ne sait pas

- Ce dont se plaignent aussi les citoyens, c'est le manque de logements disponibles et les prix jugés trop élevés (autant à la location qu'à la vente). Cette problématique est imputée aux banques, aux étrangers fortunés qui s'établissent en Suisse et qui contribuent à la hausse des prix ainsi qu'aux promoteurs immobiliers qui exploitent le fait que la demande soit plus forte que l'offre, surtout sur l'arc lémanique.
 - *« le plus difficile c'est de trouver un logement qui nous convienne, et à un prix correct », « si on vit sur un seul salaire, les loyers sont hors de prix », « on est parfois obligé de se tourner vers la sous-location pour trouver quelque chose », « pas assez de logements subventionnés », « un vrai problème pour les revenus modestes »*
 - *« il y a une pénurie de logements », « si on a divorcé ou qu'on vit seul, les gérances demandent pas mal de garanties pour obtenir un logement », « ça marche trop au piston »*
 - *« les logements sont trop chers pour ce qu'ils sont réellement », « spéculation immobilière, les prix ont explosé, surtout sur l'arc lémanique », « les expatriés font grimper les loyers »*
 - *« l'offre n'arrive pas à suivre la demande liée à la croissance démographique et à l'immigration, si le nombre de constructions continue d'augmenter en ville, il n'y aura bientôt plus aucun espace vert », « les promoteurs profitent que la demande soit plus forte que l'offre »*
 - *« en Suisse, pour acheter on doit avoir 20% des fonds alors que dans d'autres pays c'est beaucoup plus accessible »*

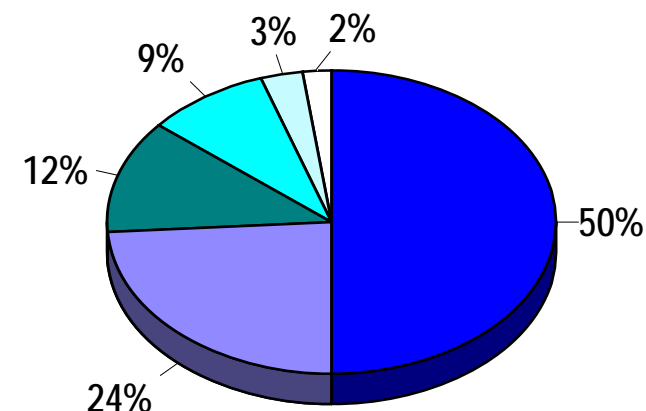
Le chômage

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

54



Cause de la préoccupation



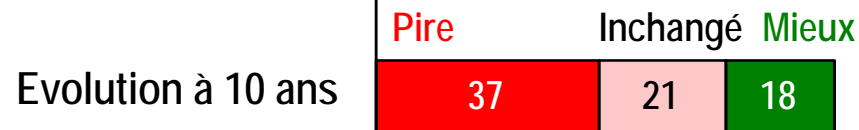
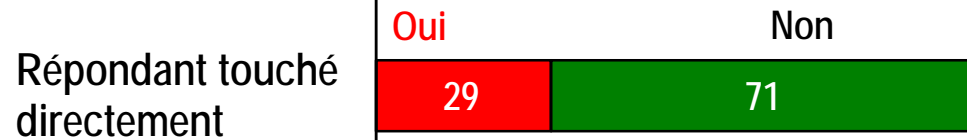
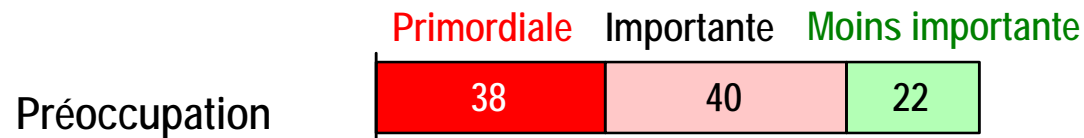
- 1er emploi des jeunes diff.
- Emploi 50 ans & + diff.
- Abus sur le chômage
- Ass. chômage plus sévère
- Crainte de perdre son emploi
- Autres / ne sait pas

Qualitatif / Le chômage

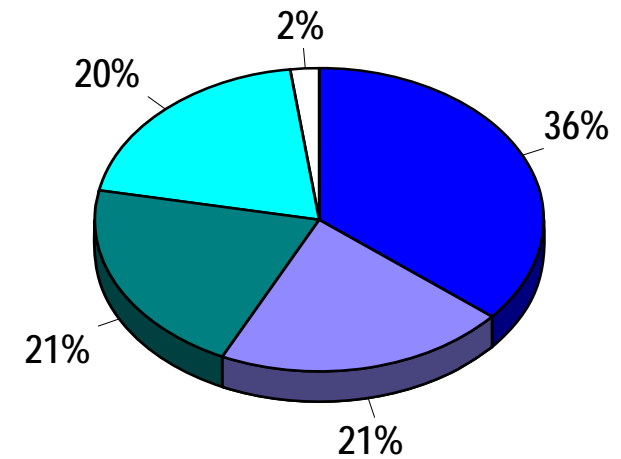
- L'âge et le niveau de formation jouent un rôle prépondérant dans la perception des citoyens quant à la facilité d'accéder au marché du travail. Le spectre du chômage est surtout préoccupant lorsque l'on se trouve en début ou en fin de carrière. En outre, c'est l'hypothèse de pouvoir perdre son emploi qui se révèle être un facteur de stress plutôt que le fait d'être réellement confronté à endurer une période de chômage.
 - « avant on pouvait faire le même métier toute une vie, maintenant c'est de moins en moins vrai », « de nos jours, il faut être polyvalent, la garantie d'avoir un travail à vie, ça n'existe plus, même à l'Etat », « si on a du boulot, on peut s'estimer heureux »
 - « les patrons n'ont pas assez confiance en les jeunes, l'accès à un premier emploi est vraiment stressant », « si on regarde les annonces, c'est surtout pour les 25-35 ans, avant on n'a pas assez d'expérience et après on est trop vieux », « les personnes de plus de 50 ans coûtent cher, elles sont plus facilement licenciées et ensuite c'est difficile de retrouver un emploi »
 - « la révision de l'assurance chômage n'est pas une bonne chose », « c'est aberrant que l'ORP permette 4h de trajet dans une journée pour retrouver un emploi », « on demande de plus en plus d'exigences au niveau de la formation, bientôt il faudra avoir fait l'uni pour être secrétaire », « avec l'ouverture des frontières, il y a plus d'étrangers qui prennent le travail des Suisses », « mon patron engage des frontaliers parce que ça coûte moins cher »
 - « pas assez de places d'apprentissage », « il manque de débouchés pour nos jeunes », « on n'encourage pas assez la création d'entreprises », « Il y a une grande différence entre ce qui se dit dans la presse et la pratique. On lit qu'il manque 35'000 informaticiens. J'ai cherché du travail pendant 2 ans comme informaticien et il n'y avait pas 200 annonces par semaine »

L'insécurité et la criminalité

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



Cause de la préoccupation



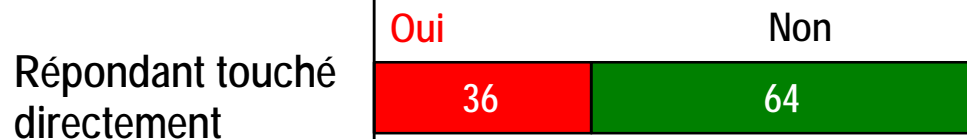
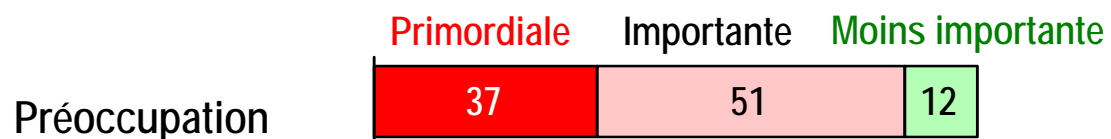
- Vols, violence et criminalité
- Police et Justice impuissantes
- Incivilités, nuisances nocturnes irrespect des jeunes, mendicité, graffitis, insalubrité, déprédations
- Trafic de drogue dans les rues
- Autres / ne sait pas

- Les problèmes d'insécurité semblent être associés à l'augmentation de la violence et des petits délits, à la présence de toxicomanes et vagabonds dans les rues et à la hausse des incivilités. Les jeunes, l'absence policière et les médias sont les plus incriminés.
 - *« je me suis fait forcer ma serrure deux fois en un an dans un parking sous-terrain », « j'habite à la campagne, avant j'aurais pu partir sans fermer ma maison à clé, maintenant je n'oserais plus », « on entend parler de vagues de cambriolages, même dans les petits villages », « à force de faire les gros titres avec la criminalité, c'est sûr qu'on se sent moins en sécurité qu'avant », « aujourd'hui, en ville, on ne s'intéresse plus à son voisin, c'est chacun pour soi »*
 - *« police et justice semblent impuissants », « il y a certains endroits où la police ne va pas, par peur des représailles », « la police n'est pas à la hauteur », « elle manque de moyens, « pas assez bien formée », « les policiers sont en sous-effectifs », « on a un poste de police qui est ouvert de 8h à 18h et ensuite plus rien, ce serait plutôt le soir que le poste devrait être ouvert »*
 - *« la violence gratuite des jeunes », « ils ont une attitude provocatrice très tôt », « même leur manière de parler est agressive », « les jeunes qui fument du cannabis ça ne me fait pas peur, par contre il y en a qui peuvent avoir l'alcool violent »*
 - *« devoir prendre les transports publics en soirée », « le manque de respect des lieux publics », « l'état de certaines toilettes publiques », « le vandalisme », « la mendicité », « les drogués dans la rue », « quand mes filles se promènent, il y a toujours quelqu'un pour leur proposer quelque chose, pourquoi ont-ils le droit d'être là et de faire ce qu'ils font », « il suffit qu'il y en ait un qui ait besoin de sa dose et vienne m'agresser avec sa seringue pour avoir de l'argent »*

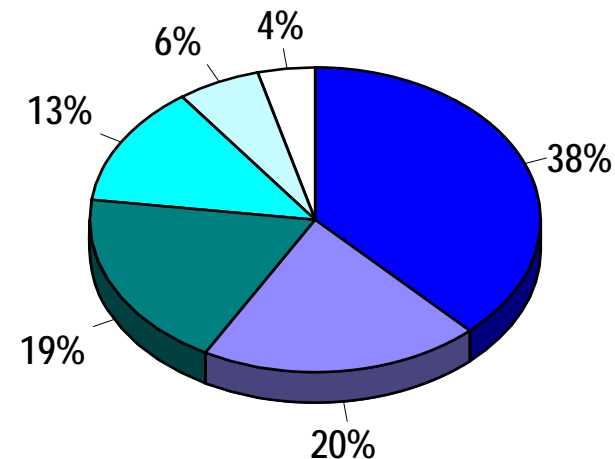
Le système des retraites et les autres assurances sociales

58

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



Cause de la préoccupation



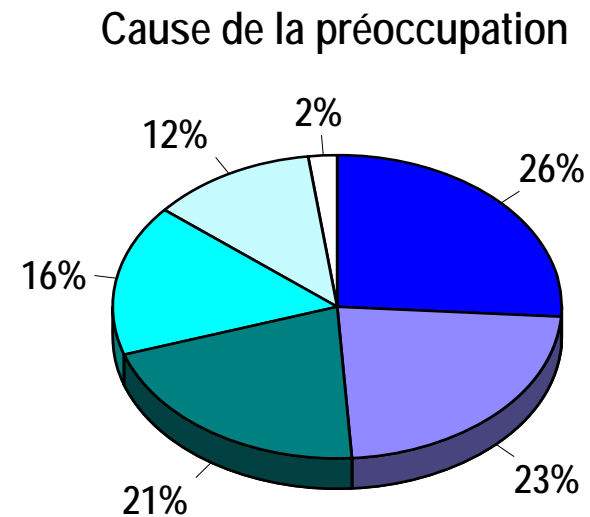
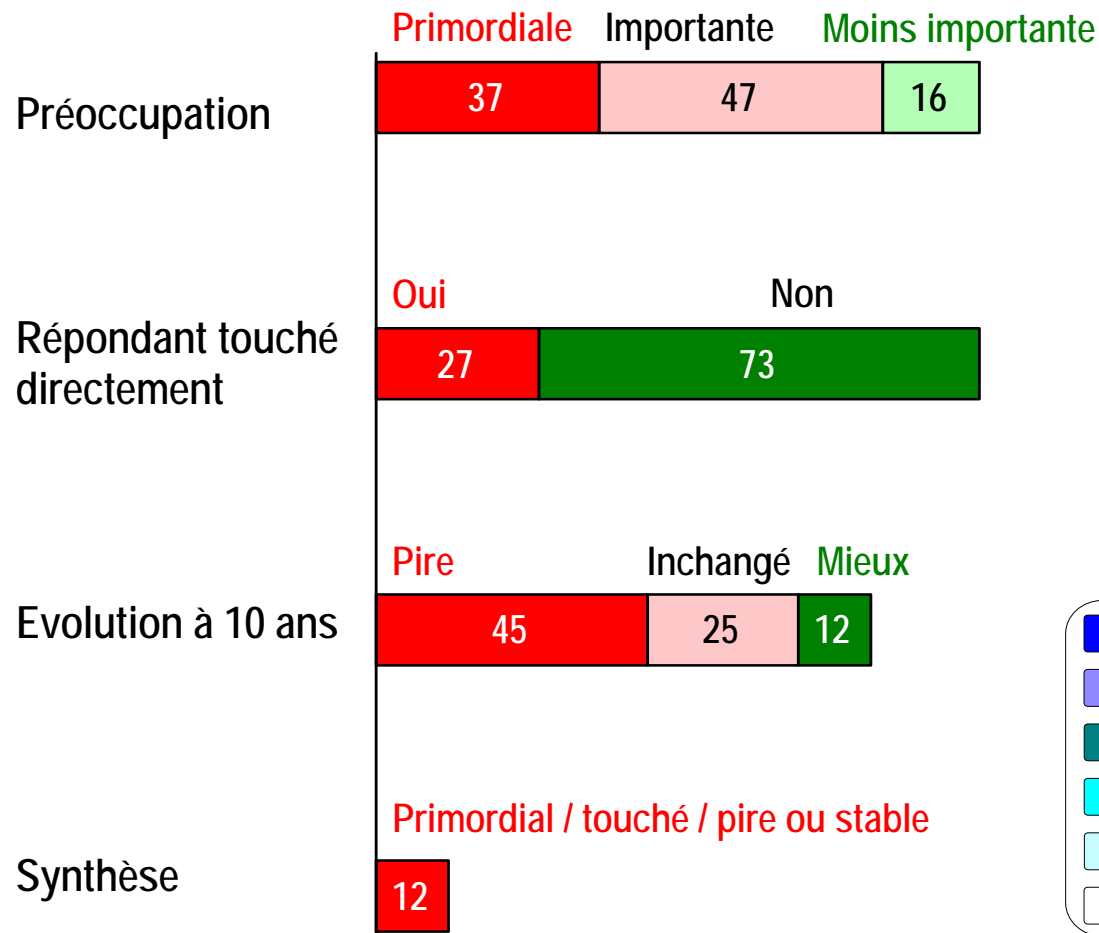
- Rentes insuffisantes pour vivre
- Avenir AVS pas assuré
- Profiteurs qui abusent de l'AI
- Age de la retraite augmenté
- Restriction attribution rentes AI
- Autres / ne sait pas

Qualitatif / Les retraites et autres assurances sociales

- Une des grandes appréhensions des citoyens, c'est de ne pas arriver à vivre confortablement à l'âge de la retraite. Par ailleurs, nombreux sont ceux qui dénoncent l'abus des assurances sociales, notamment par des étrangers non qualifiés et au détriment de certains Suisses à qui on refuse l'aide sociale alors qu'ils vivent au seuil de la pauvreté. Les citoyens reprochent aussi le manque de réactivité des institutions.
 - *« il y a une baisse considérable du niveau de vie à l'âge de la retraite si on n'arrive pas à mettre suffisamment de côté jusque là », « baisse voire disparition de la rente », « rentes de toute façon trop faibles, on est déjà obligé de compléter avec un troisième pilier », « l'AVS, on le touchera mais qu'est-ce qu'on pourra se payer avec ? », « les jeunes paient pour les vieux mais quand eux seront à l'âge de la retraite, les caisses seront vides », « on va devoir travailler de plus en plus longtemps alors qu'on travaille déjà trop »*
 - *« on assiste à une perte des acquis sociaux pour lesquels nos parents et grands parents se sont battus », « certaines personnes âgées sont obligées de divorcer pour avoir deux rentes pleines », « c'est tellement long, mon père a demandé l'AI, il a attendu deux ans pour la toucher, il l'a touché 3 mois et après il est décédé », « le père de mon fils est en Valais et moi sur Vaud, pendant deux ans, je n'ai pas eu d'allocations familiales, une catastrophe »*
 - *« j'étais indépendante et suite à un accident de voiture, je me suis fait 20'000.- frs de dettes du jour au lendemain. Et là, je me sépare de mon conjoint, je me retrouve à la rue avec deux enfants, sans possibilité d'avoir un logement, sachant que je n'ai pas droit au chômage et qu'on m'a refusé l'aide sociale », « il y a beaucoup d'étrangers à qui on donne l'aide sociale et qui travaillent au noir alors qu'il y a des familles suisses qui sont vraiment dans le besoin et à qui on ne donne rien »*

Les inégalités entre les couches sociales

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

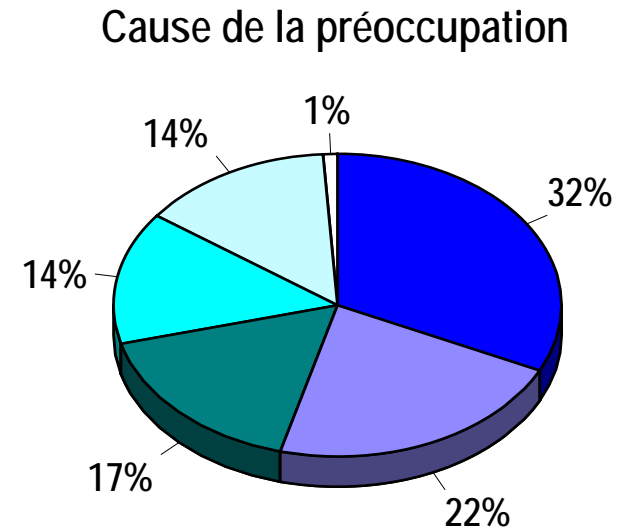
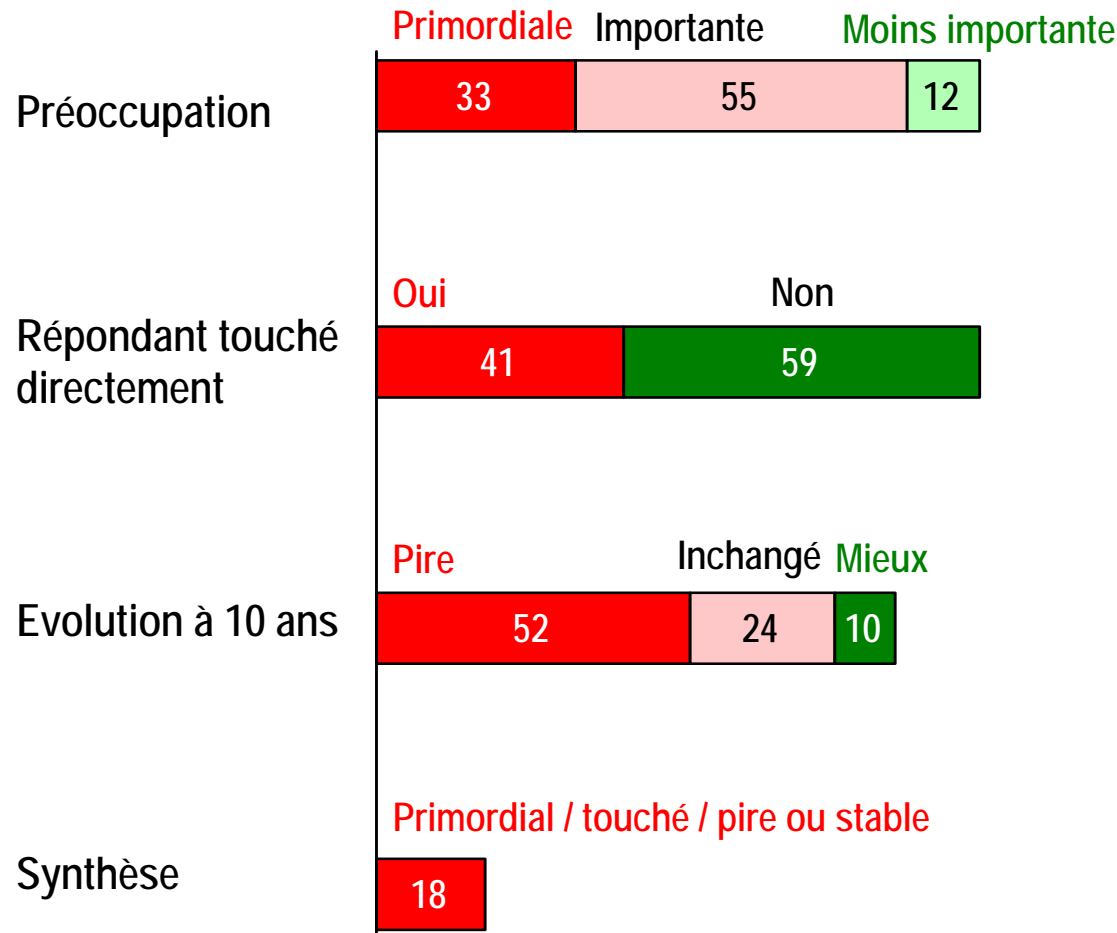


- Classe moy. assume toutes charges
- Fossé entre riches et pauvres
- Salaires et bonus indécents
- Pauvreté fam. mono ou bas salaire
- Certains vivent mieux sans travailler
- Autres / ne sait pas

- Les citoyens expriment aussi leur inquiétude face à l'enrichissement des plus riches et la paupérisation des plus pauvres, engendrant la disparition de la classe moyenne.
 - « les riches sont de plus en plus riches et les pauvres de plus en plus pauvres, la classe moyenne est en train de disparaître », « la classe moyenne s'appauvrit parce que comme on aide les plus pauvres, il ne reste rien pour les classes qui bossent », « ma famille est de classe moyenne et elle n'a droit à aucune aide ! »
 - « il y a 90% des gens qui s'appauvrissent et 10% qui continuent de s'enrichir », « on voit apparaître les working poor en Suisse »
 - « 2 ou 3 % d'augmentation de salaire ce n'est rien quand on voit la hausse du coût des primes maladie, de l'essence et de certains produits courants »
 - « les salaires des managers continuent de grimper alors que ceux des travailleurs sont plafonnés, c'est la classe moyenne qui est perdante », « les riches devraient payer plus de taxes pour prendre soin des moins fortunés »

Le coût de la vie

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

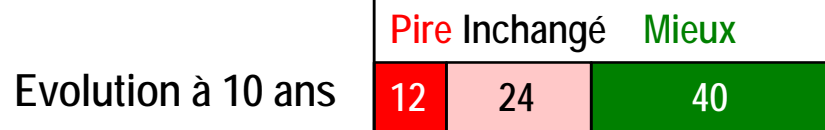
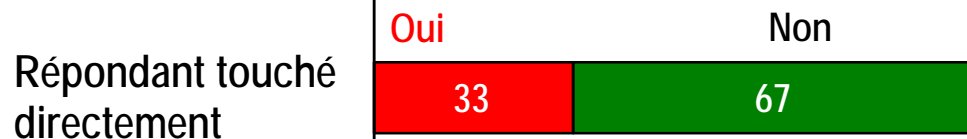
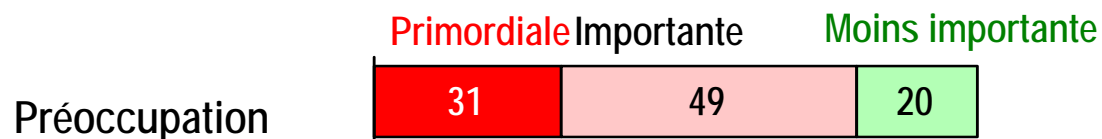


Qualitatif / Le coût de la vie

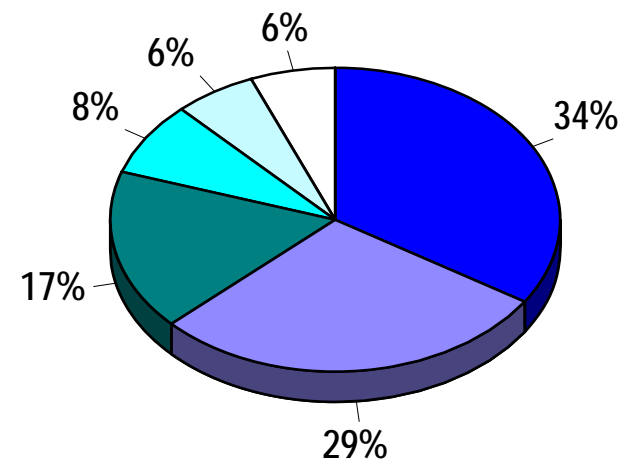
- Les citoyens se plaignent de la hausse du coût de la vie alors que les salaires stagnent, ce qui induit une baisse sensible de leur pouvoir d'achat.
 - *« tout augmente, sauf les salaires », « les salaires ne sont pas adaptés aux augmentations du coût de la vie »*
 - *« on paie toujours plus cher ces assurances maladie, après il faut encore payer le loyer qui lui aussi augmente, les impôts, l'essence, et les autres factures, l'électricité, Billag, le téléphone mobile, Internet, au final il ne nous reste rien », « qu'ils augmentent le prix des cigarettes, de l'alcool mais pas le pain ou le lait », « la baisse de l'Euro non reportée sur le prix des produits courants », « les déductions des impôts, on se moque de nous, on n'a pas le droit de déduire ce qu'on dépense réellement »*
 - *« personnellement, j'ai peur de ne pas pouvoir affronter l'avenir financièrement », « certains sont déjà obligés de cumuler deux boulots », « il y a des familles suisses qui sont vraiment dans le besoin et ça on n'en parle pas », « la Suisse devient un pays pour les riches », « ce pays, il faut pouvoir se le payer »*

La politique familiale

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



Cause de la préoccupation



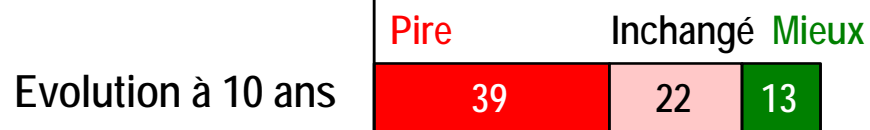
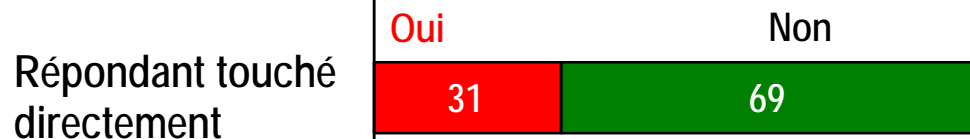
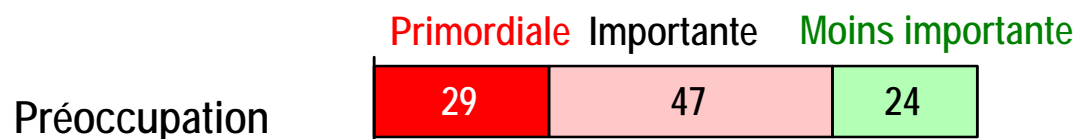
- Nécessité que 2 parents travaillent
- Manque soutien financier aux familles
- Manque de structures d'accueil
- Horaires scolaires non coordonnés
- Mi-temps pas de poste à resp.
- Autres / ne sait pas

Qualitatif / La politique familiale

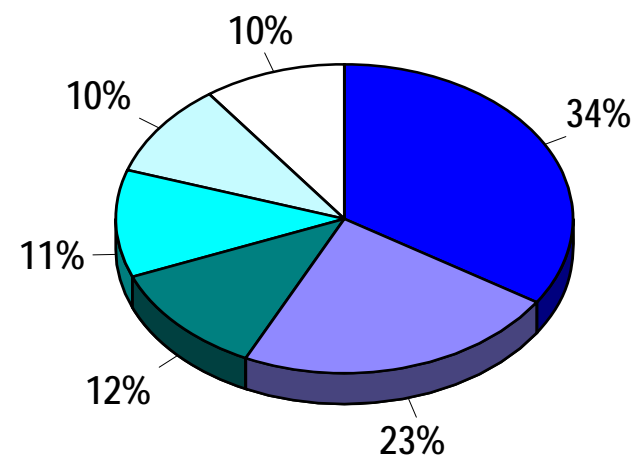
- Les citoyens ont soulevé le manque d'évolution de la politique familiale en Suisse alors que de plus en plus souvent, les deux parents travaillent, pas seulement par choix mais aussi par obligation. Cette nouvelle configuration induit une plus grande difficulté à concilier vie professionnelle et vie privée, et certains déplorent le manque de soutien financier de l'Etat envers les familles.
 - *« aujourd'hui, la plupart des femmes ne travaillent pas par choix, mais parce qu'elles sont obligées pour ne pas tomber dans la pauvreté », « il faudrait un soutien financier pour les femmes qui désirent rester au foyer et élever elles-mêmes leurs enfants », « dans certains pays, on paie les mamans pour qu'elles restent à la maison s'occuper des enfants »*
 - *« le fait de fonder une famille coûte de l'argent, il faut un logement plus grand, il y a les frais de garde, la réduction du temps de travail », « les familles ne sont pas assez avantagées fiscalement, on n'est pas incité à faire des enfants », « pas assez de déductions pour les frais de garde, cela n'incite pas à aller travailler », « si on continue comme ça, la Suisse deviendra bientôt un EMS »*
 - *« les femmes ne devraient pas avoir à choisir entre mener une carrière ou élever leurs enfants, il n'y a pas assez de structures pour la petite enfance et un manque de flexibilité dans le monde du travail », « ils sont en train de construire une garderie près de chez moi, ce n'est pas encore ouvert que c'est déjà complet », « il y a une réelle difficulté de concilier vie familiale et vie professionnelle », « les pères doivent plus s'investir dans l'éducation de leurs enfants, pouvoir envisager le temps partiel et bénéficier d'un congé de paternité plus long »*

La pression et le stress au travail

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



Cause de la préoccupation

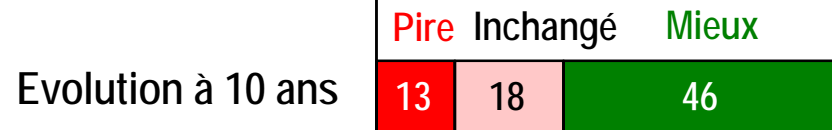
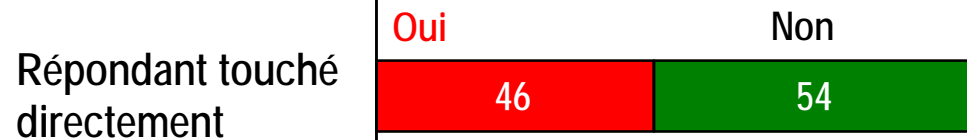
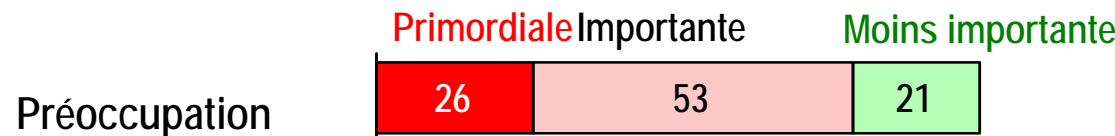


- Employeur augmente pression
- Diff. concilier vie prof et famille
- Salaire n'augmente pas assez
- Peur de perdre son emploi
- Concurrence travailleurs étrangers
- Autres / ne sait pas

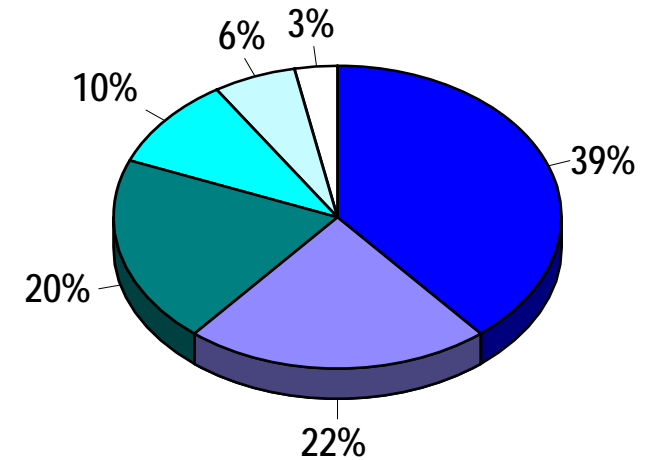
- Les conditions de travail sont perçues comme plus astreignantes que par le passé. Les citoyens ont le sentiment que les employeurs exigent de plus en plus de flexibilité et de polyvalence de leurs employés afin d'atteindre des objectifs de rentabilité toujours plus élevés. Par conséquent, les employés peinent à trouver un équilibre satisfaisant entre vie professionnelle et vie familiale.
 - *« le stress et les dépressions liés au travail deviennent plus fréquents », « au lieu d'engager une personne de plus, ils nous font faire plus », « j'ai déjà dû prendre un arrêt maladie parce que j'étais au bout du rouleau, personne ne m'a appelé pour voir comment j'allais, on vit dans une société très individualiste », « tout le monde est susceptible de connaître un jour le burn-out, on nous presse comme des citrons »*
 - *« on s'accroche à ce travail parce qu'on ne sait pas si on trouvera mieux ailleurs », « quand quelque chose ne nous plaît pas, on n'a pas intérêt à aller se plaindre, on a peur de se faire éjecter et ça, ce n'est pas normal », « les patrons veulent trop qu'on s'identifie à l'entreprise, pendant les périodes de congé, il n'y a plus de respect, on vous appelle quand même »*
 - *« on exige toujours plus de nous mais les salaires ne bougent pas », « il y a encore une trop grande disparité entre les salaires hommes et femmes », « Aldi n'engage que des 50%, parce qu'un employé à 100%, il faut lui payer les heures supplémentaires alors qu'un employé à 50% pas, ils les engagent à 50% et les utilisent à 80% »*

La politique des transports, les infrastructures

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



Cause de la préoccupation



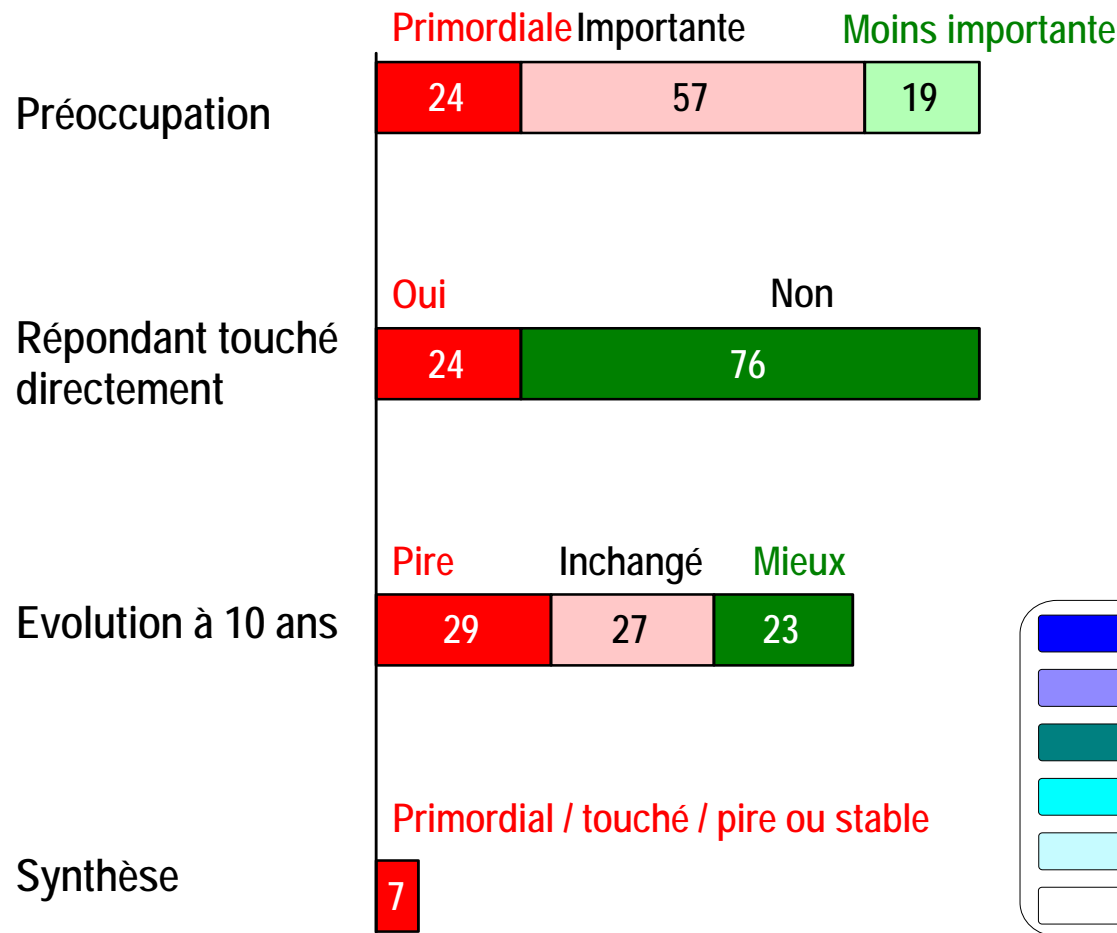
- Transports publics trop chers
- TP insuffisants ou bondés
- Réseau routier saturé, manque parc
- Privatisation fait baisser la qualité
- Manque propreté ou insécurité ds TP
- Autres / ne sait pas

- Le peuple suisse apprécie la qualité de son système de transports publics mais déplore son coût grandissant alors que l'augmentation du trafic routier devient un vrai défi. En outre, la gestion des travaux publics est souvent remise en question.
 - « les transports publics sont trop chers, ce n'est pas comme ça qu'ils vont réduire les voitures », « les prix ne sont pas incitatifs, surtout si on se déplace à plusieurs », « prix trop élevés pour les non abonnés »
 - « le réseau routier est saturé, on est constamment dans des embouteillages en ville, il faut absolument développer les moyens de transports publics », « certaines autoroutes pourraient être agrandies, notamment Lausanne-Genève »
 - « la planification des travaux sur les routes n'est pas bonne », « il y a un tel gaspillage de l'argent public », « près de chez moi, ils ont mis 3 ronds points sur 150m, c'est incompréhensible », « il y a toujours des travaux partout et c'est long », « On demande à tout le monde d'économiser alors qu'ils ouvrent la route 3x au même endroit. Pourquoi les entreprises ne pourraient pas essayer de s'organiser entre elles aussi ? », « le pire ce sont les travaux pour corriger les travaux précédents, et c'est nous qui payons »

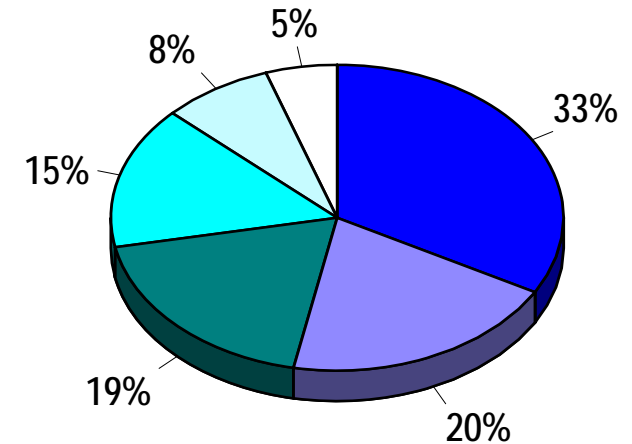
L'immigration et l'intégration des étrangers

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

70



Cause de la préoccupation



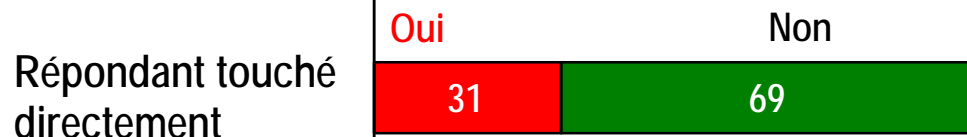
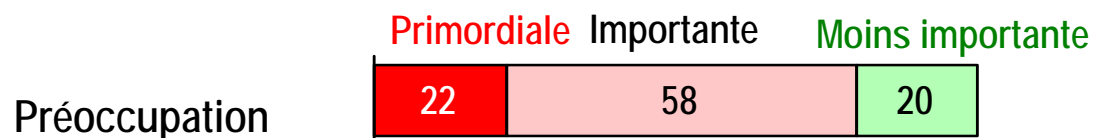
- Politique ne favorise pas intégration
- Politique d'immigration trop laxiste
- Immigrés ne cherchent pas à s'adapter
- Délinquance liée à certains étrangers
- Concurrence des étr. s/marché travail
- Autres / ne sait pas

- C'est le manque d'intégration des étrangers qui pose problème aux citoyens dans la mesure où cela semble concourir à une perte de leur identité et à renforcer leur peur de l'autre. Certains attribuent aussi aux étrangers non qualifiés la hausse de la criminalité et de la petite délinquance ainsi que les abus à l'aide sociale.
 - *« dans quelques années, on aura un rentier pour deux personnes qui travaillent, je suis pour l'immigration mais contrôlée, il y a encore trop d'étrangers qui entrent illégalement dans notre pays et qui ne parviennent pas à se régulariser ni à s'intégrer », « ce qui me dérange, ce sont les personnes qui vivent ici depuis 20 ans et qui ne sont pas capables de s'exprimer en français », « les étrangers qui arrivent ici ne sont pas du tout pris en charge ni encadrés »*
 - *« on est en train de perdre notre identité face aux étrangers, on leur construit des mosquées, des minarets, ils se retrouvent dans des mini communautés et ne s'intègrent pas », « on n'a pas les mêmes notions au niveau de l'éducation de nos enfants », « dans la classe de ma fille, il y a plus d'étrangers que de Suisses et il y a du racisme »*
 - *« quand on parle de criminalité dans les médias, on attend toujours de connaître la nationalité du type qui a fait ça, et souvent il vient d'Afrique ou du Monténégro », « expulser les étrangers ne résoudra pas le problème de la criminalité et de l'insécurité, c'est un problème de société »*
 - *« comme partout il y a des étrangers qui abusent du système et qui donnent une mauvaise image des autres », « j'ai l'impression que l'étranger est plus aidé qu'un Suisse né ici qui rencontre des difficultés sociales ou financières », « les aider, oui, mais le problème c'est qu'après ils appellent leurs familles ! »*

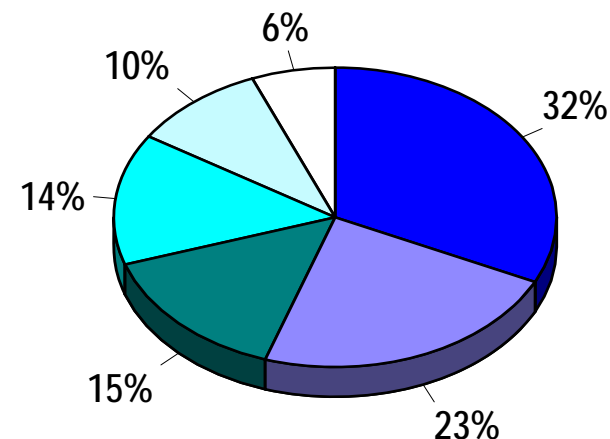
L'état de l'économie

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)

72



Cause de la préoccupation

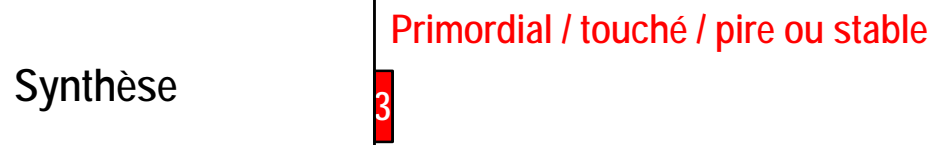
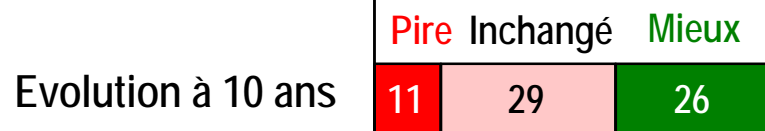
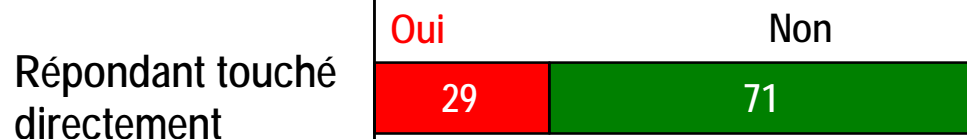


- Gde économie se comporte mal
- Crise qui perdure ou s'annonce
- Gdes disparités éco. entre régions
- Franc CH trop fort nuit à industrie
- Gdes banques restent fragiles
- Autres / ne sait pas

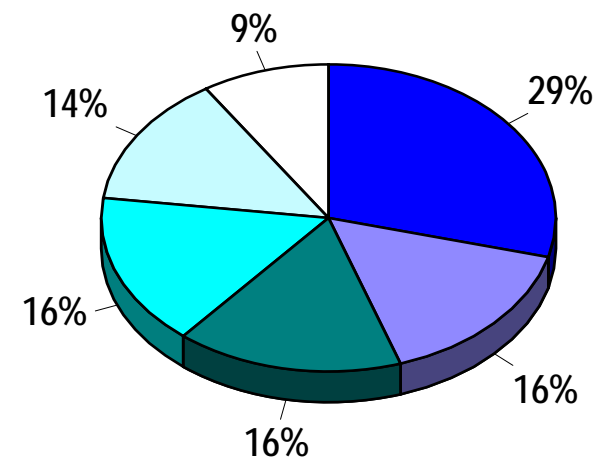
- En dehors de l'ombre du chômage et de l'apparition des working poor dont il a déjà été question, les citoyens sont assez positifs en ce qui concerne l'économie du pays. Leur crainte majeure est que le pays perde une partie de sa richesse en raison de la crise financière, de la fin du secret bancaire et d'une éventuelle récession des pays industrialisés. Certains aimeraient un meilleur soutien aux personnes qui désirent créer leur entreprise.
 - « on a un des niveaux de vie les plus élevés du monde, il serait mal venu de se plaindre », « les gens investissent chez nous parce que c'est une monnaie qui donne confiance », « les entreprises suisses se portent bien même si elles ont été affectées par la crise »
 - « on n'a pas fini d'entendre parler des banques, ça va péter », « les pays occidentaux ont terminé leur phase de croissance, maintenant il faut rester attentif à ce qui se fait en Chine et dans les autres pays émergents », « avec la fin du secret bancaire, l'argent va quitter la Suisse »
 - « je suis allé voir une banque pour ouvrir une boulangerie et on m'a dit : mais vous êtes complètement fou, du pain, il y en a à la Coop et à la Migros ! »

La Suisse dans le monde, sa place, son image

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



Cause de la préoccupation

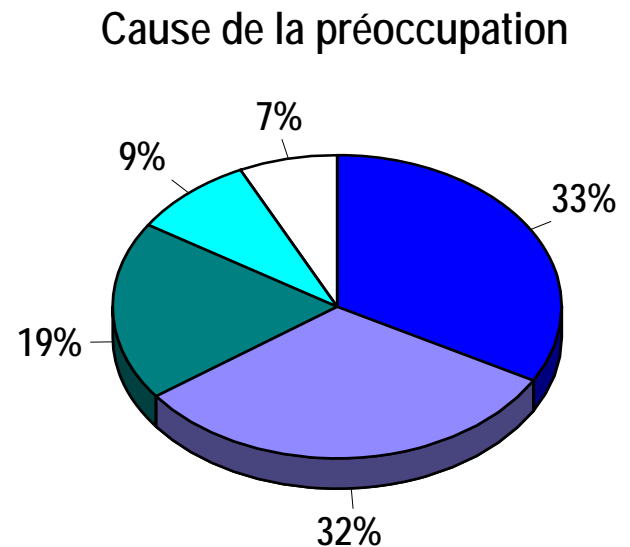
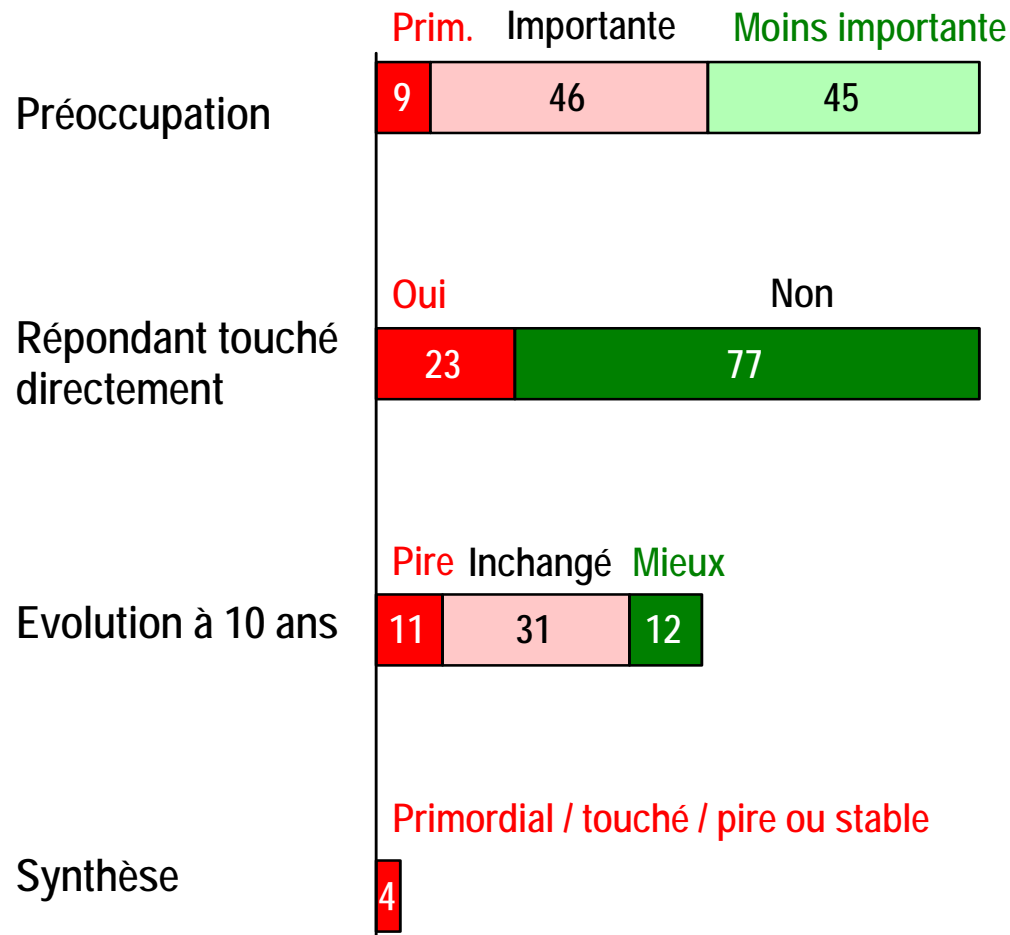


- La Suisse se défend mal
- CH perd autonomie euro-compatible
- Gdes banques nuisent à image de CH
- Mondialisation fait perdre cult. & trad
- La Suisse devrait adhérer à l'UE
- Autres / ne sait pas

- Les citoyens ont le sentiment que la Suisse garde une très bonne image au niveau international malgré les quelques problèmes connus dernièrement (affaire libyenne, votation sur les minarets, scandale UBS, secret bancaire). Par contre, ils redoutent qu'à terme le pays ne perde son autonomie face à l'Europe.
 - *« notre position est enviée au niveau mondial », « on est connu et reconnu pour nos banques, le chocolat, la beauté des paysages », « le franc suisse reste fort », « les finances publiques se portent assez bien comparées à celles d'autres pays européens »*
 - *« nos dirigeants ont mal géré la crise libyenne », « je n'ai pas l'impression qu'ils se soient vraiment battus pour le secret bancaire », « les scandales des grandes banques font du tort à l'image de la Suisse »*
 - *« quand on voit comment ça se passe en France ou ailleurs en Europe, il faut être protectionniste. Si on aime ce pays et qu'on veut que ça reste comme ça le plus longtemps possible, il ne faut pas se rattacher à l'Europe », « on est au cœur de l'Europe sans en faire partie, on va devoir faire des compromis »*
 - *« il faut que la Suisse innove, qu'elle soit plus réactive, qu'elle se modernise »*

L'Administration et les institutions

(Base : 1'008 citoyens romands représentatifs)



- Politiques peu courageux pr décisions
- Gaspillage par mauvaise gestion adm.
- Institutions trop lentes
- Concurrence fisc. communes-cantons
- Autres / ne sait pas

- Dans l'ensemble, les citoyens pensent que l'administration fonctionne plutôt bien même si certains reprochent le manque d'écoute et d'efficacité des dirigeants politiques et l'absence de réactivité des institutions publiques. Ils regrettent aussi le manque de clarté dans la formulation des textes de votations et le manque d'uniformité entre les cantons.
 - *« on ne prend pas assez en compte les désirs des citoyens », « ils nous disent de voter oui ou non, mais même si on vote non, on sait que ça va passer et si ça ne passe pas, ils le remettent jusqu'à ce que ça passe », « la formulation des textes pour les votations porte souvent à confusion », « il y a trop de votations pour des lois qui ne servent à rien »*
 - *« nos dirigeants politiques sont trop gentils, trop mous », « la frilosité de nos élus est due au fait qu'ils ont peur de ne pas être réélus en prenant une décision un peu tranchée », « nos politiciens manquent de courage pour faire bouger les choses », « pas assez dynamiques »*
 - *« on attend trop de voir comment ça se passe ailleurs avant de prendre des décisions », « la politique c'est de la frime, ils dépensent des fortunes pour toutes ces campagnes de pub et une fois élus, il ne se passe pas grand-chose », « l'attente est trop longue pour voir des résultats »*
 - *« il y a un manque de coordination et de communication entre les communes », « manque d'uniformité entre cantons », « à cause de notre sacrosainte fiscalité décentralisée, il y a des communes qui ont trop d'argent et qui ne savent pas qu'en faire et d'autres qui n'en ont pas assez. Et ceux qui en ont trop, ils font des ronds-points qui ne servent à rien »*
 - *« chaque fois que je téléphone à l'administration, je passe par 3 ou 4 personnes et, quand il y a une erreur, c'est toujours l'informatique »*

8. Témoignages des citoyens

recueillis en phase qualitative

Je suis fier de la Suisse parce que ...

79

Dans l'ensemble, tout se passe bien, il y fait bon de vivre

C'est un pays organisé, fiable, peu de corruption, bien structuré, etc.

Notre pays a défendu un domestique qui a été humilié par le fils Kadhafi

On nous donne les moyens de vivre correctement

La qualité de vie est bonne, on a un droit de parole (démocratie)

L'unité, la notion du travail bien fait, la diversité de la population font partie des valeurs et des conditions de vie en Suisse

C'est encore un pays propre et sécurisé

Neutre, accueillante, qui se préoccupe de la misère dans le monde

Nous sommes un peuple qui respecte les autres, qui respecte les traditions.

Nous avons une histoire de plus de 700 ans

Elle est innovante dans les technologies et les sciences

Nous avons une économie forte

Nous sommes un pays neutre, à l'écart de l'Europe

J'ai honte de la Suisse parce que...

Nos politiciens ne sont pas toujours très efficaces

Nos autorités ne savent pas défendre le peuple

Certaines personnes ne se sentent pas bien intégrées

Nous avons le pouvoir de changer les choses, mais nous ne le faisons pas

Tout est trop cher ! La nourriture coûte trop cher, trop de taxes par-ci par-là

Elle vend des armes à l'extérieur

Parfois, à cause de l'immobilisme de certaines institutions

En acceptant l'argent de dictateurs reconnus, on rend pauvre la population de ces pays

Elle cache ses pauvres, les rend marginaux et criminels, elle n'est plus leader au niveau social ou énergétique et elle se tait bien trop sur ce qui se passe dans le monde

Elle ne se bouge pas assez au point de vue international

Elle est trop timide et lèche-bottes

Le racisme est toujours présent, la Suisse est individualiste

Nous avons perdu la face dans les affaires Libyennes

Ses citoyens rejettent de plus en plus les étrangers

Petit pays... Petit esprit

Le plus grand problème ici, c'est...

Le logement, le système scolaire, le travail, la tolérance

Le coût de la vie, le manque de logements

Retraite, AI, chômage, assurances maladie

Les taxes, les impôts et les salaires des hauts dirigeants

Les coûts de la santé

Le chômage, le monde du travail, le social

Le manque d'intégration des étrangers

Le manque d'emplois pour les jeunes

L'insécurité nucléaire, sociale, professionnelle

Le manque de dynamisme politique. Le pays est assez conservateur

Les inégalités (pauvre, moyen, riche), le manque de communication entre tous, chacun pour soi !

La misère cachée d'un grand nombre de Suisses

L'étroitesse d'esprit

Notre individualisme et notre manque d'engagement envers/pour la société

La pénurie de logements et les problèmes de santé

Ce qui est le plus beau ici, c'est...

Le cadre (paysages, lacs, montagnes, nature), les conditions de vie (santé, aide sociale...)

Le paysage, la tranquillité, de pouvoir s'exprimer

La qualité de vie, le paysage, la démocratie, même si les décisions prises ne correspondent pas toujours à mes idées

Les standards de propreté

L'authenticité du pays

Notre système social et l'éducation

Le pluriculturel

La sécurité en général

Le paradis fiscal et le cadre (montagnes, lac, vignes)

Le lac, les montagnes, la qualité de vie

La beauté des paysages

La nature

Une chose à changer ici, c'est...

83

Les coûts de la santé, un jour on ne pourra plus payer nos cotisations

Rapprendre le respect et l'éducation aux jeunes

Réduire les coûts de la vie

Une politique sociale et économique plutôt qu'uniquement économique

Le lobby des groupes pharmaceutiques

Uniformiser les administrations cantonales, trop de disparités entre les cantons

Mieux contrôler l'immigration

Plus d'égalité, solidarité, justice...

Le racisme

Les charges des familles

L'isolationnisme

Réajuster le système politique (Conseil Fédéral surtout) qui est parfois trop figé

La mentalité fermée des suisses

Le civisme ! Allez voter!

Peut-être plus communiquer, être moins individualiste

Ma crainte pour la Suisse, c'est...

84

Le démantèlement des acquis sociaux, l'incivilité, la violence

La surpopulation massive des étrangers

Que tout devienne trop cher, invivable pour les foyers moyens.

Que le pays perde son identité face à la population étrangère

Le coût de la vie et les hausses de loyer

Que la jeunesse ne soit pas à la hauteur pour prendre la relève

La situation énergétique.

Qu'elle entre dans l'Europe

La montée de la violence et de l'insécurité

De n'être plus au top et sombrer dans l'oubli de la communauté mondiale

Que nos autorités aient trop misé sur la chimie et le pharmaceutique

Qu'elle courbe l'échine devant des pays plus grands

Que l'économie s'effondre, que l'insécurité augmente

Perte d'autonomie face à l'Europe

Mon espoir pour la Suisse, c'est...

La formation, l'éducation et la protection de l'environnement

Plus de sécurité et d'éducation

Le démantèlement des centrales nucléaires

Qu'elle retrouve ses valeurs de l'époque

Un système politique moins polarisé

Que le social, retraite, AVS-AI soit augmenté

Qu'elle bouge ! Qu'elle règle enfin tous ces problèmes

Égalité pour tous, travail, salaire, vacances, améliorer le système de places d'apprentissage

La reprise économique et la baisse des prix

Parer à la crise du logement, uniformiser la santé (les primes d'assurance), éventuellement une caisse unique

Le plein emploi et des logements pour tous les niveaux sociaux (surtout sans emploi)

Les énergies renouvelables

Un exemple de durabilité, de tolérance et de démocratie pour le reste du monde

Le potentiel humain

Une politique plus proche du peuple, un cadre pour la jeunesse, plus d'offres de logement

De rester neutre mais présente par son prestige en général dans le monde entier. Humble, efficace et de confiance

Qu'elle continue à prospérer

Une qualité de vie meilleure, que les familles puissent respirer et vivre (finances)

La Suisse dans 10 ans, ce sera...

86

Toujours un exemple de bon fonctionnement pour l'Europe, malgré son nivellement vers le bas

Toujours la même, ni mieux ni moins bien

Une Suisse avec de nouvelles énergies, nouvelles technologies

Pas mieux, car le monde va trop mal

Un peu moins bien, le système de santé, le chômage, la retraite

Moins de paysages, plus de constructions

Encore plus dur pour la classe moyenne

Moins pire qu'ailleurs, mais plus difficile tout de même

Un EMS

Peut-être plus pauvre

Un pays vieillissant, car la politique familiale est insuffisante et n'incite pas à faire des enfants

L'avenir nous le dira

Est-ce que je fais confiance aux politiciens ?

87

Non. Trop d'argent en jeu, le lobbys et de pression

Non. Ils pensent trop à eux-mêmes et non au pays

Oui. En Suisse, c'est mieux qu'ailleurs.

Non. Pas confiance. Soif de pouvoir.

Ils manquent d'impartialité

Non, parce qu'ils mentent comme ils respirent... Trop de magouilles politiques

Oui et non. Il y en a qui sont honnêtes et d'autres pas

Oui, ce sont les dirigeants, les têtes pensantes

Il faut faire confiance au peuple qui les élit

J'ai la conviction en la personne pour améliorer les choses

Non. Bien souvent, les politiciens ne respectent pas leurs promesses ou leurs engagements

Oui-non. Je demande à voir les résultats

Oui, si l'on peut voter et que l'on respecte les votes des citoyens

Non. Beaucoup trop loin de la réalité, des problèmes quotidiens de la population

Non. Ils sont trop influencés par l'économie

Non. Des mandats trop courts pour assumer les décisions. Des salaires trop bas pour des vraies « têtes »

Pas toujours. On ne connaît pas toujours leurs intentions. Certains ne restent pas dans la ligne de leur parti

Non, je n'y prête vraiment pas attention



Les préoccupations des Romands



Mai 2011

